

LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 13.719 - TRENTE-NEUVIÈME ANNÉE - SAMEDI 29 AOUT 1914

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

ANNONCES

Annonces Anglaises, la ligne : 1 fr. - Réclames : 2.75. - Faits divers : 3 fr.
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 10 fr.
Les insertions sont exclusivement reçues
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux
A Paris : A l'agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

ABONNEMENTS
Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard 6 Mois Un An
et Basses-Alpes..... 5 fr. 9 fr. 27 fr.
Autres départements et l'Algérie..... 6 fr. 10 fr. 30 fr.
Stranger (Union postale)..... 9 fr. 17 fr. 37 fr.
Les Abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois
Ils sont reçus à l'administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

LA GUERRE

Le Manifeste du Gouvernement au Pays

Appel au Pays

Les ministres se sont réunis ce soir, à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré.

M. Millerand, ministre de la Guerre, a fait connaître les derniers renseignements reçus du théâtre de la guerre. Le Conseil a approuvé les termes du manifeste que le gouvernement a décidé d'adresser au pays et qui est ainsi conçu :

Français !

Le gouvernement nouveau vient de prendre possession de son poste d'honneur et de combat. Le pays sait qu'il peut compter sur sa vigilance, sur son énergie et que, de toute son âme, il se donne à sa défense.

Entre la situation d'aujourd'hui et celle d'alors, quelle comparaison peut-on établir ? Aucune. Où sont nos désastres, ou simplement nos défaites ? Je défie bien le pessimiste le plus tendancieux ou le plus chagrin d'en citer une seule. Nous avons eu en Alsace, en Lorraine, en Belgique, des alternatives de succès et de revers ; mais n'est-ce pas là la loi même de la guerre ? Nous savons bien que nous n'allions pas combattre des femellettes sans armes et sans courage, n'est-ce pas ?

La vérité, c'est que nous couchons sur nos positions de défensive ; la vérité, c'est que nos armées ne sont pas enlaminées ; la vérité, c'est que les armées ennemies, si elles nous ont forcés à nous replier, ont subi des pertes telles qu'elles n'ont pas pu tirer parti de leurs avantages et qu'elles ont dû renoncer à poursuivre les nôtres.

Mais la vérité aussi, c'est que deux millions de Russes s'avancent à travers la Prusse orientale. Dans quelques semaines, ils seront cinq millions. Que l'Allemagne ait fait d'abord fi de cette offensive, que sa haine implacable contre la France et sa soif d'extermination l'aient déterminée à jeter sur nos frontières toutes ses hordes barbares, soit, j'en conviens, et ce n'est pas ce qui honore le moins notre pays. Mais combien de temps pourra-t-elle laisser ainsi le champ libre aux armées russes ? Il faudra bien qu'un jour ou l'autre les soldats teutons reviennent en arrière pour essayer au moins d'arrêter l'avalanche. Et à ce moment ? A ce moment, nous les suivrons pas à pas, et nos canons les accompagneront de leurs voix rauques.

Y a-t-il donc rien là qui justifie la moindre panique ? Y a-t-il une raison, si faible soit-elle, je ne dis pas de désespérer, mais même d'être inquiet ? Je n'en vois pas. Qu'on relise les admirables discours de lord Kitchener et de M. Asquith. Ils respirent la confiance la plus absolue dans le résultat final. Pourquoi la nôtre serait-elle moindre ?

Arrière les faiblesses, les défaillances, les pusillanimités ! C'est l'heure de regarder le danger en face, sans trembler, sans pâlir. La lutte sera longue et dure ; ne le savions-nous pas dès le premier jour ? Mais l'issue n'en saurait être douteuse.

La constitution du nouveau ministère indique à quel point l'unité morale des partis — aujourd'hui disparus — est profonde et complète dans le plus ardent patriotisme. Que la nation s'élève à la hauteur des circonstances ! Elle a des trésors d'énergie qui ne sauraient lui trahir. Quant à nos soldats et à leurs chefs, ils sont dignes des grands ancêtres : faisons-leur confiance. Cuirassons nos cœurs et raidissons-nous contre les épreuves, quelles qu'elles puissent être. Nos destinées sont dans nos mains. Restons impassibles et forts : il suffit de vouloir.

Henri Michel

LONGWY

Après vingt-quatre jours d'une résistance héroïque, défendue seulement par un bataillon combattant à l'abri d'une vieille citadelle, la place de Longwy vient de tomber au pouvoir des Allemands. Nous saluons bien les héros qui sont tombés là, au poste d'avant-garde et du devoir. Leur séparation de la Patrie à laquelle ils viennent de donner un si bel exemple de fermeté et de courage, ne sera pas longue, nous en avons la conviction, et bientôt, les couleurs françaises reflotteront victorieuses sur la fière cité, que sa position à la pointe extrême frontrière, a vouée au cours de notre histoire aux incursions répétées des ennemis. La ville de Longwy, qui dépendait d'abord du grand-duché de Bar, puis de la Lorraine, fut réunie à la France par Louis XIV en 1678. C'est aujourd'hui une cité industrielle d'un peu plus de dix mille habitants, centre d'une grande région de métallurgie et de mines. La vieille citadelle de Louis XIV formait Longwy-le-Haut, dominant et protégeant les deux autres agglomérations de la ville : Longwy-le-Bas et Gouraincourt.

La situation

(Communiqué officiel)

Paris, 28 Août.

Des renseignements parvenus du quartier général, il résulte que notre situation militaire est très rassurante et qu'il n'y a pas lieu de s'inquiéter des raids de cavalerie allemande qui ont eu lieu dans le Nord et desquels on a eu du reste raison à l'heure actuelle.

Repoussés par l'armée russe, les troupes allemandes continuent leur mouvement de retraite sur Königsberg et Allenstein. La défense mobile de Königsberg est progressivement renforcée dans la place.

Par une offensive énergique, les Russes, après des combats heureux du côté de Romanow marchent sur Lemberg dont ils ne sont plus séparés que par une trentaine de kilomètres.

On confirme que le croiseur allemand « Magdebourg » s'est échoué dans le golfe de Finlande. Des croiseurs russes s'en sont emparés.

D'autre part, le croiseur léger anglais « Highflyer » a coulé le croiseur auxiliaire allemand « Kaiser-Wilhelm-Der-Gross » au large de Rio-de-Oro.

La Guerre en Belgique

Les Allemands repoussés par les Français à Tournai

Amsterdam, 28 Août.

A Tournai, avant-hier, on a entendu le canon durant la journée entière. L'engagement principal a eu lieu au nord-est de la ville, entre Leuze et Renaix. Depuis 4 heures du matin jusqu'à 9 h. 30, une quantité de blessés allemands ont été amenés à Leuze.

Un ouvrier venu d'Oudenarde à Gand affirme que les Allemands ont été repoussés et que le drapeau français flotte sur le petit pavillon du mont de l'Enclos à Orroir.

Les Allemands reprennent Malines

Londres, 28 Août.

Le Times publie la dépêche suivante de Rotterdam : « Un télégramme d'Anvers dit qu'après une défense magnifique, qui a duré deux jours, Malines a été reprise par les Allemands. Le 1^{er} jour 20.000 Allemands avaient attaqué la ville ; le 2^e jour, ils étaient 40.000. Les Belges durent se replier sur Anvers ».

Le bombardement de Namur

Sauf deux, les forts résistent sous une pluie de feu

Paris, 28 Août.

Un de nos confrères a reçu la visite du sous-lieutenant belge Emile Bougard, qui lui a fait un tableau saisissant de l'état de la région belge où les Prussiens sont passés.

Deux forts de Namur ont été réduits au silence : celui de Marche-les-Dames, où le bombardement était tellement intense qu'une nuit il est tombé 392 obus de 240, et un autre, plus petit, qui se trouve immédiatement à côté. La ville est occupée par les Allemands et la garnison a pu sortir à la faveur d'une brèche laissée dans les lignes allemandes au cours de la bataille de Charleroi.

Tous les autres forts résistent, malgré leur garnison excessivement réduite et composée d'artilleurs de l'armée régulière. Les canons employés pour le bombardement de Namur sont de lourdes pièces, ou même des canons de marine. M. Bougard a vu qu'il

fallait vingt-neuf chevaux pour les feire mouvoir.

L'état d'esprit général reste bon et les Belges ne regrettent pas l'attitude qu'ils ont prise. Avec quelque satisfaction, en voyant les ruines accumulées, ils songent à ce qu'elles ont coûté à l'ennemi et il est certain que les Allemands ont laissé plus de cent mille hommes morts en Belgique.

Le 3^e fils du kaiser aurait été tué

Rome, 28 Août.

Le correspondant parisien du Secolo déclare qu'il est probable que ce soit le fils du kaiser et non le neveu qui ait été tué devant Charleroi. Le troisième fils de Guillaume II se nomme, en effet, Adalbert Ferdinand Bénédict Victor, né à Potsdam, le 14 juillet 1884. Il était capitaine dans le premier régiment de la garde à pied. On sait que la garde prussienne a terriblement souffert dans le combat de Charleroi.

Le turco et l'officier allemand

Paris, 28 Août.

Un soldat blessé à Charleroi raconte qu'un turco eut la bonne fortune de capturer un officier allemand. Il le désarma soigneusement et c'est avec une fierté légitime qu'il le ramena sur l'arrière lorsque l'officier, violent et colérique, injuria notre turco.

Celui-ci se demanda d'abord s'il allait abattre comme une bête cet énergumène. Il fit mieux. Il l'humilia, et à ses yeux, l'humiliation la plus complète qu'il pouvait infliger à son insulter, fut de l'obliger à porter son sac et tout son équipement sous la menace de la fine aiguille du Label.

Le Prussien, dit s'exécuter, et c'est un triomphateur que le turco le conduisit au camp, après l'avoir coiffé de sa gamelle.

Le bombardement d'Anvers par un Zeppelin

Un télégramme du roi d'Angleterre

Anvers, 28 Août.

Le roi George a adressé au roi Albert le télégramme suivant : « Je suis épouvanté d'apprendre le danger que vous avez couru par suite du jet de bombes. J'espère que la reine et ses enfants n'ont pas souffert. Je suis avec admiration les hauts faits de votre vaillante armée. »

Une protestation des Etats-Unis

Paris, 28 Août.

Dans un télégramme de Londres, le New-York Herald publie une interview de M. de Cartier, ministre de Belgique en Chine, qui vient d'arriver d'Anvers. Il déclare que les enfants des souverains belges ont failli être les victimes d'une des bombes qui seraient tombées sur la partie du palais royal où ils se trouvaient si la vitesse du vent ne l'eût emportée plus loin. M. de Cartier est convaincu qu'à Washington on se rendra compte de l'inhumanité de ces méthodes de guerre.

Enfin, une dépêche de Rotterdam, annonce que le ministre des Etats-Unis a adressé à Berlin, au sujet de ce jet de bombes une protestation sévère.

La victoire ne fait aucun doute dit le "Times"

Londres, 28 Août.

Le « Times » dit que pour la compréhension de l'immense série d'opérations militaires, il faut les considérer dans leur ensemble, et obtenir la perspective vraie d'un champ de bataille qui couvre la moitié de l'Europe.

Il faut se souvenir que les Allemands s'éloignent de leurs bases, qu'ils ont à payer un terrible prix pour la tactique d'attaque qui leur est inexorablement imposée, que les puissantes armées russes s'emparent déjà de leur marche, et qu'ils ne peuvent espérer d'autres alliés dans leur ambition mal dirigée de dominer la moitié du monde.

Si nous pensons à ces choses, nous verrons nettement que dans cette lutte la victoire devra être assurément de notre côté.

Depuis des années, l'Angleterre a eu à envisager la possibilité de combattre l'Allemagne sans aide. Avec des millions d'hommes rangés de notre côté dans toute l'Europe et en Orient, le résultat final de la guerre ne saurait à aucun moment être mis en doute.

L'Action Russe

Importantes déclarations de l'attaché militaire russe à Paris

Paris, 28 Août.

Interviewé par le Journal, le colonel Anabichine, le nouvel attaché militaire russe à Paris, a fait les déclarations suivantes :

« Je voudrais que tous les Français fussent bien convaincus de cette chose, qui ne fait plus aucun doute : la victoire est en marche pour nous. Elle précède nos armées, et devant elle les ennemis irréductibles de la paix, les Niemtsi (Allemands), courageux lorsqu'ils sont cernés par nous, lâches lorsqu'ils ont devant eux des forces égales, prennent la fuite honteusement. »

« Déjà nous pouvons dire que la Prusse orientale, jusqu'à la Vistule, une province aussi vaste que la Belgique tout entière, est occupée par les armées que nous avons envoyées pour chasser ces nouveaux barbares. Nous pouvons, sans commettre d'indiscrétion, dire que d'autres armées, encore plus nombreuses, vont envahir maintenant la Prusse occidentale, après avoir passé la Vistule, en Pologne russe, c'est-à-dire sans coup férir, et c'est vers Berlin, maintenant, que nous allons marcher, en traversant des contrées où les habitants, d'ailleurs, ont la haine du Prussien oppresseur. »

« Avant peu, nos soldats vengeront, vous pouvez en être sûrs, une fois rendus en Prusse, les victimes de l'atroce guerre germanique. C'est d'ailleurs la guerre sainte que le tsar a proclamée, et nos consignes savent qu'ils vont combattre des « mécréants ». »

« Il est difficile de vous expliquer avec quelle ardeur furieuse toutes nos « soldias » vont se ruier sur l'ennemi commun. Mais la façon dont ils ont préparé, à Gumbinnen, se jetant sur l'artillerie en action, l'écrasement de deux corps d'armée prussiens, peut vous en donner une idée. Je vous le dis, en vérité, la victoire est en marche. Faites-le savoir à tous les Français pour qu'ils aient, comme nous, une inébranlable confiance dans l'issue de la guerre épuissante qu'on nous a imposée, et cette issue heureuse est peut-être beaucoup plus proche qu'on oserait l'espérer. »

La marche des Russes inquiète Berlin

Stockholm, 28 Août.

Des rapports de Berlin font entrevoir que l'opinion est très inquiète des succès indiscutables des armées russes dans la Prusse orientale et des bruits suivant lesquels les Russes marcheraient directement sur Berlin.

Stockholm, 28 Août.

D'après les nouvelles qui parviennent de Berlin, l'invasion de la Prusse orientale par les Russes cause une réelle émotion. On s'y montre très préoccupé, notamment par l'ardeur des sentiments germanophobes montrés par les Polonais.

Le Tsar pourra bientôt dicter ses conditions à l'Allemagne

Londres, 28 Août.

On mande de Saint-Petersbourg au Times :

Trois corps d'armée, au maximum, demeurent autour de Berlin pour organiser la défense de la capitale. Le reste des forces allemandes est anéanti, brisé ou cerné par les armées russes.

Les Russes pensent que bientôt viendra le moment où le tsar pourra dicter ses conditions à l'Allemagne. L'alliance du Japon et sa participation à la guerre, ont un résultat important : c'est de libérer les bons corps d'armée de Sibérie, qui feront leur service dans l'Ouest de la Russie. La Russie a un quart de million d'hommes en Asie et presque toutes ces troupes sont mobilisées et s'avancent sur le théâtre de la guerre dans la direction de la Pologne.

avec les 27 corps d'armée qui sont déjà levés, et huit autres qui vont suivre.

Les Russes à Tilsitt

Riga, 28 Août.

Les Russes ont fait à Tilsitt un grand butin. La garnison et la population se sont enfuies.

La poste russe en Prusse orientale

Saint-Petersbourg, 28 Août.

On a établi une communication régulière postale de Riga avec les villes de la Prusse orientale occupées par l'armée russe, et notamment avec Saint-Petersbourg. Les colis postaux sont arrivés de ces villes avec des timbres de la poste russe.

L'impératrice douairière reçoit la Croix-Rouge Française

Saint-Petersbourg, 28 Août.

L'impératrice douairière a reçu le personnel de l'ambulance de camp française, à la tête duquel se trouve le docteur Cresson.

Sur mer

Un croiseur allemand s'échoue dans la baie de Finlande

Il est détruit par des croiseurs russes

Londres, 28 Août.

Une dépêche officielle de Berlin, annonce que le croiseur léger « Magdebourg », qui s'était échoué dans la baie de Finlande, s'échoua près de l'île d'Odenholm. Le brouillard et l'état de la mer empêchèrent de lui porter secours.

Comme la flotte russe se préparait à l'attaquer, le commandant du « Magdebourg » décida de sacrifier le vaisseau qui sauta.

La plus grande partie de l'équipage fut sauvée par un torpilleur, sous le feu violent des Russes.

Jusqu'à ce signal 17 morts, 21 blessés et 85 manquants, parmi lesquels le commandant du « Magdebourg ».

Les survivants ont rallié un port allemand.

Saint-Petersbourg, 28 Août.

Le croiseur allemand « Magdebourg » s'est échoué dans la nuit du 26 près des côtes russes.

Les croiseurs russes envoyés à sa recherche ouvrirent le feu sur le croiseur allemand qui riposta, mais dut cesser la résistance, les obus russes ayant détruit la cheminée et provoqué une explosion anéantissant depuis la proue jusqu'à la passerelle de commandement.

Le capitaine du « Magdebourg », plusieurs officiers et une partie de l'équipage ont été faits prisonniers de guerre.

Le « Kaiser-Wilhelm-der-Grosse » coulé par un croiseur anglais

Londres, 28 Août.

A la Chambre des Communes, M. Winston Churchill a confirmé que le croiseur anglais « Highflyer » avait réussi à couler, au large de Rio-de-Oro, le bâtiment marchand « Kaiser-Wilhelm-der-Grosse », armé en croiseur auxiliaire.

Le Kaiser-Wilhelm-der-Grosse était un beau navire de 15.000 tonnes environ à quatre cheminées qui avait été construit en 1907 dans les chantiers Vulcan à Stettin, pour le compte du Norddeutscher Lloyd.

Ses machines développaient une force de 27.000 chevaux et avec ses deux hélices il pouvait faire facilement plus de 21 nœuds à l'heure. Il était affecté par le Norddeutscher Lloyd au service de la ligne Brême, Southampton, Cherbourg, New-York.

C'est à son retour de New-York, le 28 juillet, que les autorités allemandes de Brême, avaient armé en corsaire le Kaiser-Wilhelm-der-Grosse ; ses cheminées avaient été peintes en noir ; la couleur de la coque avait été changée ; des canons légers avaient été mis à son bord, et il était reparti brusquement, sous un nouveau nom, devant semer la destruction sur les mers. Il n'y aura eu que lui de détruit.

Le Kaiser-Wilhelm commet, en effet, une imprudence qui devait lui être fatale ; alors qu'il avait réussi, Dieu sait comment, à pouvoir gagner l'Atlantique sans rencontrer les cuirassés et croiseurs des alliés, il sut signaler sa présence en arrivant, le 18 août, au large de la Côte d'Or, le navire anglais Arcturion. Ce devait être sa seule action d'éclat, car nos amis anglais se mirent alors à sa recherche, le trouvèrent et le détruisirent.

Le Highflyer, navire de guerre britannique, qui a ainsi mis fin à la carrière peu brillante du corsaire Kaiser-Wilhelm-der-Grosse, est un croiseur léger de 5.900 tonnes, c'est-à-dire qu'il est d'un tonnage presque trois fois moindre que le navire allemand qu'il a coulé. Actionné par des machines d'une puissance de 10.000 chevaux, il peut atteindre une vitesse d'environ 20 nœuds à l'heure ; son armement consiste en onze canons de six pouces.

Le *Hibitor* est un navire-école des aspirants de la marine belge. La colonie espagnole de Rio-de-Ouro, au large de laquelle le petit croiseur anglais coula le gros navire allemand, est située sur la côte occidentale d'Afrique, au sud du Maroc, un peu au-dessous des îles Canaries.

Les mines allemandes dans la mer du Nord détruisent de nombreux bâtiments

Londres, 28 Août. Le vapeur norvégien *Gotfrid* s'est heurté, pendant la nuit, dans la mer du Nord, à une mine. Il a été totalement détruit.

Huit hommes de l'équipage ont été tués. Quatre ont été sauvés.

Londres, 28 Août. C'est à une trentaine de milles du littoral, sur la route commerciale de Newcastle, qu'une mine allemande immergée a fait sauter, mercredi soir, le petit navire danois *Skalli-Pogeti*.

Aujourd'hui, au même endroit, ont sauté deux chalutiers anglais, le navire norvégien *Gotfrid* et le navire danois *Ena*, de Svæborg.

Les deux chalutiers ont eu cinq tués et 11 blessés.

Un torpilleur anglais a sauvé l'équipage de l'*Ena*.

On ignore jusqu'ici les pertes des autres bateaux.

La Guerre coloniale

Les Allemands attaquent le Congo belge

Libreville, 28 Août. Le Congo belge oriental a été attaqué par les Allemands.

Le gouvernement belge a pris des mesures pour se défendre, d'accord avec l'Angleterre et a informé le gouvernement français de ses décisions.

Les opérations des alliés contre le Togoland

Londres, 28 Août. Un communiqué officiel donne la liste des pertes subies par les alliés dans leurs opérations contre le Togoland :

Morts : 1 officier anglais, 2 officiers français ; blessés : 23 anglais, 33 français ; 5 pertes : 1 officier anglais, 9 soldats anglais, 2 soldats français.

Les chiffres comprennent, en outre, un certain nombre d'indigènes.

Les Serbes poursuivent toujours les Autrichiens

La marche en avant des Serbes continue

Nisch, 28 Août (officiel). Lors de notre marche en avant sur Chabatz, l'ennemi, voulant gagner du temps pour opérer sa retraite, essaya de faire une sortie, mais son pourcentage fut nul par un de nos régiments.

Après un sanglant combat à la batonnette, et un corps à corps acharné, l'ennemi fut dispersé et les nôtres, passant sur les cadavres de l'ennemi, s'emparèrent des positions qui dominent Chabatz.

Après ce succès décisif, les Autrichiens évacuèrent Chabatz.

Le 25 août, vers 3 heures du soir, pendant que les troupes ennemies franchissaient la Save pour atteindre la rive gauche, les canonniers autrichiens bombardèrent Chabatz. Notre artillerie ouvrit le feu sur l'ennemi, qui était déjà sur la rive gauche de la Save, et incendia tous les magasins de la gare de Klenak.

En entrant à Chabatz, les nôtres trouvèrent les restes d'actes de sauvagerie inouïs commis par les Autrichiens. Ces derniers, avant de quitter la ville, avaient massacré tous les prisonniers qui ils avaient fait en entrant à Chabatz, après la bataille de Jabar. Le champ de bataille était jonché de cadavres d'officiers et de soldats ennemis.

A Bela-Szovika, dans une fosse commune, on entra 664 cadavres.

La colonne ennemie, dont nous signalons précédemment la retraite, a commencé à se retirer en toute hâte. Deux compagnies ont été complètement décimées. Une douzaine de soldats seuls réussirent à s'enfuir.

On ne signale rien d'important sur les autres points du front.

Les Autrichiens sèment des mines dans le Danube

Nisch, 28 août. On télégraphie de Belgrade qu'une grande quantité de mines ont été semées par les autorités autrichiennes dans le Danube à partir d'Orchava, ce qui a pour conséquence l'arrêt de toute navigation sur le fleuve.

La Bosnie et l'Herzégovine définitivement perdues pour l'Autriche

Genève, 28 Août. Une personnalité éminente arrivée récemment de Vienne, où elle se trouvait encore au moment de la rupture des relations diplomatiques entre l'Autriche et l'Angleterre, déclare que l'Autriche a perdu définitivement la Bosnie et l'Herzégovine.

L'impression fut profonde surtout dans les milieux politiques et militaires, où l'amitié anglaise était particulièrement appréciée.

On croyait, généralement, à Vienne, que la visite de courtoisie faite au printemps par une escadre anglaise à Pola, avait entraîné entre les deux pays une communion politique réelle qui se manifesterait efficacement à la première occasion.

Toutes les nouvelles exactes du théâtre de la guerre sont soigneusement maquillées. Il n'y a plus qu'une vérité officielle, organisée et estampillée par les ministères.

Interrogé sur les suites que peuvent avoir les victoires serbes sur les provinces du Sud, le personnage dont nous tenons ces détails estime que les défaites de Chabatz et Losiza pourraient bien sceller la perte de la Bosnie et de l'Herzégovine.

L'enquête faite après l'attentat de Sarajevo révéla, en effet, qu'un mouvement séparatiste très puissant se propageait dans les provinces slaves.

Les victoires serbes suivies de la retraite des troupes autrichiennes n'auront fait qu'accroître ces tendances. Il suffira, sans doute, que l'armée serbe victorieuse pénètre en Bosnie et en Herzégovine pour que la population se soulève, et ce sera vraisemblablement l'objectif prochain de l'état-major serbe.

Nisch, 28 août. Les musulmans de Bosnie, auxquels les autorités militaires autrichiennes avaient distribué des armes et des munitions pour

qu'ils puissent résister aux troupes serbes, se présentent en masse aux autorités militaires serbes, auxquelles ils remettent leurs fusils et leurs munitions en déclarant qu'ils sont prêts à tout pour le succès de l'armée serbe venue pour les délivrer du joug des Germain.

Deux notables serbes fusillés à Trieste

Nisch, 28 août. Des instructions de source privée, reçues ici, annoncent que les autorités autrichiennes viennent de faire fusiller, à Trieste, deux notables de race serbe, les frères Mlochevich.

Les désertions en Autriche

Londres, 28 Août. Le correspondant du *Times* à Rome télégraphie qu'il se produit constamment un grand nombre de désertions parmi les troupes autrichiennes qui opèrent contre l'armée serbe.

D'autre part, la mobilisation autrichienne a rencontré de grandes difficultés.

Dans quelques régiments, 40 % des réservistes ne se sont pas présentés sous les drapeaux.

L'Autriche déclare la Guerre à la Belgique

Paris, 28 Août. Le Temps reçoit de Rome l'information suivante :

« Une dépêche de Vienne annonce que l'Autriche vient de déclarer la guerre à la Belgique. »

Il est à remarquer, ajoute le *Temps*, si cette information est exacte, que l'Autriche-Hongrie est la première puissance qui a garanti la neutralité belge. Il faudrait conclure de cette déclaration de guerre, qu'elle se dispose à envoyer des troupes en Belgique.

L'Italie et la Guerre

Les remboursements dans les banques

Rome, 28 Août. L'Italie signale que les banques italiennes ont remboursé de 25 à 30 pour cent de leurs dépôts.

L'Autriche se prépare contre son allié d'hier

Paris, 28 Août. Depuis qu'à Vienne, comme à Berlin on a compris qu'il était inutile de chercher à faire revenir l'Italie sur sa déclaration de neutralité, l'Autriche prend ses précautions contre son allié d'hier, qui n'est pas encore son ennemi.

Les troupes qu'elle avait envoyées en Alsace, pour grossir les effectifs allemands, et qui se composaient surtout de Tyroliens, les meilleurs soldats de l'armée autrichienne, qui, à dire d'expert en compte des tiens de mauvais, ont été rappelés et occupent le Trentin où on a envoyé également des Croates et des Hongrois.

Les Tyroliens ont été remplacés en Alsace par des Tchèques. Les Hongrois occupent surtout la frontière.

Milan, 28 Août. On mande de Trieste, (27 août) au *Secolo* :

Des troupes autrichiennes reviennent tous les jours à Trente et se répandent dans les vallées. Tous les départs par trains sont suspendus ; les troupes qu'on envoie ici sont principalement des Croates et des Hongrois ; les premiers sont postés dans la vallée de l'Adige ; les derniers sont transportés à la périphérie du pays le long de la frontière ; le lieu de concentration des nouvelles troupes est surtout Riva, où il se trouve déjà 6.000 hommes rassemblés en sus de la garnison de 2.500 hommes. Mais la municipalité a été avisée d'avoir à pourvoir à l'entretien d'une troupe de 10.000 hommes.

Aujourd'hui a été publié le décret de la levée en masse, convoquant du 24 au 27 courant tous les hommes entre 19 et 42 ans, qu'ils aient ou non satisfait au service militaire. Les habitants du Trentin doivent se présenter à Innsbruck ; ils seront, croit-on, envoyés à la frontière serbe ou le long de la frontière ; le lieu de concentration des nouvelles troupes est surtout Riva, où il se trouve déjà 6.000 hommes rassemblés en sus de la garnison de 2.500 hommes. Mais la municipalité a été avisée d'avoir à pourvoir à l'entretien d'une troupe de 10.000 hommes.

Aujourd'hui a été publié le décret de la levée en masse, convoquant du 24 au 27 courant tous les hommes entre 19 et 42 ans, qu'ils aient ou non satisfait au service militaire. Les habitants du Trentin doivent se présenter à Innsbruck ; ils seront, croit-on, envoyés à la frontière serbe ou le long de la frontière ; le lieu de concentration des nouvelles troupes est surtout Riva, où il se trouve déjà 6.000 hommes rassemblés en sus de la garnison de 2.500 hommes. Mais la municipalité a été avisée d'avoir à pourvoir à l'entretien d'une troupe de 10.000 hommes.

Aujourd'hui a été publié le décret de la levée en masse, convoquant du 24 au 27 courant tous les hommes entre 19 et 42 ans, qu'ils aient ou non satisfait au service militaire. Les habitants du Trentin doivent se présenter à Innsbruck ; ils seront, croit-on, envoyés à la frontière serbe ou le long de la frontière ; le lieu de concentration des nouvelles troupes est surtout Riva, où il se trouve déjà 6.000 hommes rassemblés en sus de la garnison de 2.500 hommes. Mais la municipalité a été avisée d'avoir à pourvoir à l'entretien d'une troupe de 10.000 hommes.

Aujourd'hui a été publié le décret de la levée en masse, convoquant du 24 au 27 courant tous les hommes entre 19 et 42 ans, qu'ils aient ou non satisfait au service militaire. Les habitants du Trentin doivent se présenter à Innsbruck ; ils seront, croit-on, envoyés à la frontière serbe ou le long de la frontière ; le lieu de concentration des nouvelles troupes est surtout Riva, où il se trouve déjà 6.000 hommes rassemblés en sus de la garnison de 2.500 hommes. Mais la municipalité a été avisée d'avoir à pourvoir à l'entretien d'une troupe de 10.000 hommes.

Aujourd'hui a été publié le décret de la levée en masse, convoquant du 24 au 27 courant tous les hommes entre 19 et 42 ans, qu'ils aient ou non satisfait au service militaire. Les habitants du Trentin doivent se présenter à Innsbruck ; ils seront, croit-on, envoyés à la frontière serbe ou le long de la frontière ; le lieu de concentration des nouvelles troupes est surtout Riva, où il se trouve déjà 6.000 hommes rassemblés en sus de la garnison de 2.500 hommes. Mais la municipalité a été avisée d'avoir à pourvoir à l'entretien d'une troupe de 10.000 hommes.

Aujourd'hui a été publié le décret de la levée en masse, convoquant du 24 au 27 courant tous les hommes entre 19 et 42 ans, qu'ils aient ou non satisfait au service militaire. Les habitants du Trentin doivent se présenter à Innsbruck ; ils seront, croit-on, envoyés à la frontière serbe ou le long de la frontière ; le lieu de concentration des nouvelles troupes est surtout Riva, où il se trouve déjà 6.000 hommes rassemblés en sus de la garnison de 2.500 hommes. Mais la municipalité a été avisée d'avoir à pourvoir à l'entretien d'une troupe de 10.000 hommes.

Aujourd'hui a été publié le décret de la levée en masse, convoquant du 24 au 27 courant tous les hommes entre 19 et 42 ans, qu'ils aient ou non satisfait au service militaire. Les habitants du Trentin doivent se présenter à Innsbruck ; ils seront, croit-on, envoyés à la frontière serbe ou le long de la frontière ; le lieu de concentration des nouvelles troupes est surtout Riva, où il se trouve déjà 6.000 hommes rassemblés en sus de la garnison de 2.500 hommes. Mais la municipalité a été avisée d'avoir à pourvoir à l'entretien d'une troupe de 10.000 hommes.

Aujourd'hui a été publié le décret de la levée en masse, convoquant du 24 au 27 courant tous les hommes entre 19 et 42 ans, qu'ils aient ou non satisfait au service militaire. Les habitants du Trentin doivent se présenter à Innsbruck ; ils seront, croit-on, envoyés à la frontière serbe ou le long de la frontière ; le lieu de concentration des nouvelles troupes est surtout Riva, où il se trouve déjà 6.000 hommes rassemblés en sus de la garnison de 2.500 hommes. Mais la municipalité a été avisée d'avoir à pourvoir à l'entretien d'une troupe de 10.000 hommes.

Aujourd'hui a été publié le décret de la levée en masse, convoquant du 24 au 27 courant tous les hommes entre 19 et 42 ans, qu'ils aient ou non satisfait au service militaire. Les habitants du Trentin doivent se présenter à Innsbruck ; ils seront, croit-on, envoyés à la frontière serbe ou le long de la frontière ; le lieu de concentration des nouvelles troupes est surtout Riva, où il se trouve déjà 6.000 hommes rassemblés en sus de la garnison de 2.500 hommes. Mais la municipalité a été avisée d'avoir à pourvoir à l'entretien d'une troupe de 10.000 hommes.

Aujourd'hui a été publié le décret de la levée en masse, convoquant du 24 au 27 courant tous les hommes entre 19 et 42 ans, qu'ils aient ou non satisfait au service militaire. Les habitants du Trentin doivent se présenter à Innsbruck ; ils seront, croit-on, envoyés à la frontière serbe ou le long de la frontière ; le lieu de concentration des nouvelles troupes est surtout Riva, où il se trouve déjà 6.000 hommes rassemblés en sus de la garnison de 2.500 hommes. Mais la municipalité a été avisée d'avoir à pourvoir à l'entretien d'une troupe de 10.000 hommes.

Aujourd'hui a été publié le décret de la levée en masse, convoquant du 24 au 27 courant tous les hommes entre 19 et 42 ans, qu'ils aient ou non satisfait au service militaire. Les habitants du Trentin doivent se présenter à Innsbruck ; ils seront, croit-on, envoyés à la frontière serbe ou le long de la frontière ; le lieu de concentration des nouvelles troupes est surtout Riva, où il se trouve déjà 6.000 hommes rassemblés en sus de la garnison de 2.500 hommes. Mais la municipalité a été avisée d'avoir à pourvoir à l'entretien d'une troupe de 10.000 hommes.

Aujourd'hui a été publié le décret de la levée en masse, convoquant du 24 au 27 courant tous les hommes entre 19 et 42 ans, qu'ils aient ou non satisfait au service militaire. Les habitants du Trentin doivent se présenter à Innsbruck ; ils seront, croit-on, envoyés à la frontière serbe ou le long de la frontière ; le lieu de concentration des nouvelles troupes est surtout Riva, où il se trouve déjà 6.000 hommes rassemblés en sus de la garnison de 2.500 hommes. Mais la municipalité a été avisée d'avoir à pourvoir à l'entretien d'une troupe de 10.000 hommes.

Aujourd'hui a été publié le décret de la levée en masse, convoquant du 24 au 27 courant tous les hommes entre 19 et 42 ans, qu'ils aient ou non satisfait au service militaire. Les habitants du Trentin doivent se présenter à Innsbruck ; ils seront, croit-on, envoyés à la frontière serbe ou le long de la frontière ; le lieu de concentration des nouvelles troupes est surtout Riva, où il se trouve déjà 6.000 hommes rassemblés en sus de la garnison de 2.500 hommes. Mais la municipalité a été avisée d'avoir à pourvoir à l'entretien d'une troupe de 10.000 hommes.

Aujourd'hui a été publié le décret de la levée en masse, convoquant du 24 au 27 courant tous les hommes entre 19 et 42 ans, qu'ils aient ou non satisfait au service militaire. Les habitants du Trentin doivent se présenter à Innsbruck ; ils seront, croit-on, envoyés à la frontière serbe ou le long de la frontière ; le lieu de concentration des nouvelles troupes est surtout Riva, où il se trouve déjà 6.000 hommes rassemblés en sus de la garnison de 2.500 hommes. Mais la municipalité a été avisée d'avoir à pourvoir à l'entretien d'une troupe de 10.000 hommes.

Aujourd'hui a été publié le décret de la levée en masse, convoquant du 24 au 27 courant tous les hommes entre 19 et 42 ans, qu'ils aient ou non satisfait au service militaire. Les habitants du Trentin doivent se présenter à Innsbruck ; ils seront, croit-on, envoyés à la frontière serbe ou le long de la frontière ; le lieu de concentration des nouvelles troupes est surtout Riva, où il se trouve déjà 6.000 hommes rassemblés en sus de la garnison de 2.500 hommes. Mais la municipalité a été avisée d'avoir à pourvoir à l'entretien d'une troupe de 10.000 hommes.

Aujourd'hui a été publié le décret de la levée en masse, convoquant du 24 au 27 courant tous les hommes entre 19 et 42 ans, qu'ils aient ou non satisfait au service militaire. Les habitants du Trentin doivent se présenter à Innsbruck ; ils seront, croit-on, envoyés à la frontière serbe ou le long de la frontière ; le lieu de concentration des nouvelles troupes est surtout Riva, où il se trouve déjà 6.000 hommes rassemblés en sus de la garnison de 2.500 hommes. Mais la municipalité a été avisée d'avoir à pourvoir à l'entretien d'une troupe de 10.000 hommes.

Aujourd'hui a été publié le décret de la levée en masse, convoquant du 24 au 27 courant tous les hommes entre 19 et 42 ans, qu'ils aient ou non satisfait au service militaire. Les habitants du Trentin doivent se présenter à Innsbruck ; ils seront, croit-on, envoyés à la frontière serbe ou le long de la frontière ; le lieu de concentration des nouvelles troupes est surtout Riva, où il se trouve déjà 6.000 hommes rassemblés en sus de la garnison de 2.500 hommes. Mais la municipalité a été avisée d'avoir à pourvoir à l'entretien d'une troupe de 10.000 hommes.

Aujourd'hui a été publié le décret de la levée en masse, convoquant du 24 au 27 courant tous les hommes entre 19 et 42 ans, qu'ils aient ou non satisfait au service militaire. Les habitants du Trentin doivent se présenter à Innsbruck ; ils seront, croit-on, envoyés à la frontière serbe ou le long de la frontière ; le lieu de concentration des nouvelles troupes est surtout Riva, où il se trouve déjà 6.000 hommes rassemblés en sus de la garnison de 2.500 hommes. Mais la municipalité a été avisée d'avoir à pourvoir à l'entretien d'une troupe de 10.000 hommes.

Aujourd'hui a été publié le décret de la levée en masse, convoquant du 24 au 27 courant tous les hommes entre 19 et 42 ans, qu'ils aient ou non satisfait au service militaire. Les habitants du Trentin doivent se présenter à Innsbruck ; ils seront, croit-on, envoyés à la frontière serbe ou le long de la frontière ; le lieu de concentration des nouvelles troupes est surtout Riva, où il se trouve déjà 6.000 hommes rassemblés en sus de la garnison de 2.500 hommes. Mais la municipalité a été avisée d'avoir à pourvoir à l'entretien d'une troupe de 10.000 hommes.

Aujourd'hui a été publié le décret de la levée en masse, convoquant du 24 au 27 courant tous les hommes entre 19 et 42 ans, qu'ils aient ou non satisfait au service militaire. Les habitants du Trentin doivent se présenter à Innsbruck ; ils seront, croit-on, envoyés à la frontière serbe ou le long de la frontière ; le lieu de concentration des nouvelles troupes est surtout Riva, où il se trouve déjà 6.000 hommes rassemblés en sus de la garnison de 2.500 hommes. Mais la municipalité a été avisée d'avoir à pourvoir à l'entretien d'une troupe de 10.000 hommes.

Aujourd'hui a été publié le décret de la levée en masse, convoquant du 24 au 27 courant tous les hommes entre 19 et 42 ans, qu'ils aient ou non satisfait au service militaire. Les habitants du Trentin doivent se présenter à Innsbruck ; ils seront, croit-on, envoyés à la frontière serbe ou le long de la frontière ; le lieu de concentration des nouvelles troupes est surtout Riva, où il se trouve déjà 6.000 hommes rassemblés en sus de la garnison de 2.500 hommes. Mais la municipalité a été avisée d'avoir à pourvoir à l'entretien d'une troupe de 10.000 hommes.

Aujourd'hui a été publié le décret de la levée en masse, convoquant du 24 au 27 courant tous les hommes entre 19 et 42 ans, qu'ils aient ou non satisfait au service militaire. Les habitants du Trentin doivent se présenter à Innsbruck ; ils seront, croit-on, envoyés à la frontière serbe ou le long de la frontière ; le lieu de concentration des nouvelles troupes est surtout Riva, où il se trouve déjà 6.000 hommes rassemblés en sus de la garnison de 2.500 hommes. Mais la municipalité a été avisée d'avoir à pourvoir à l'entretien d'une troupe de 10.000 hommes.

Aujourd'hui a été publié le décret de la levée en masse, convoquant du 24 au 27 courant tous les hommes entre 19 et 42 ans, qu'ils aient ou non satisfait au service militaire. Les habitants du Trentin doivent se présenter à Innsbruck ; ils seront, croit-on, envoyés à la frontière serbe ou le long de la frontière ; le lieu de concentration des nouvelles troupes est surtout Riva, où il se trouve déjà 6.000 hommes rassemblés en sus de la garnison de 2.500 hommes. Mais la municipalité a été avisée d'avoir à pourvoir à l'entretien d'une troupe de 10.000 hommes.

Aujourd'hui a été publié le décret de la levée en masse, convoquant du 24 au 27 courant tous les hommes entre 19 et 42 ans, qu'ils aient ou non satisfait au service militaire. Les habitants du Trentin doivent se présenter à Innsbruck ; ils seront, croit-on, envoyés à la frontière serbe ou le long de la frontière ; le lieu de concentration des nouvelles troupes est surtout Riva, où il se trouve déjà 6.000 hommes rassemblés en sus de la garnison de 2.500 hommes. Mais la municipalité a été avisée d'avoir à pourvoir à l'entretien d'une troupe de 10.000 hommes.

Aujourd'hui a été publié le décret de la levée en masse, convoquant du 24 au 27 courant tous les hommes entre 19 et 42 ans, qu'ils aient ou non satisfait au service militaire. Les habitants du Trentin doivent se présenter à Innsbruck ; ils seront, croit-on, envoyés à la frontière serbe ou le long de la frontière ; le lieu de concentration des nouvelles troupes est surtout Riva, où il se trouve déjà 6.000 hommes rassemblés en sus de la garnison de 2.500 hommes. Mais la municipalité a été avisée d'avoir à pourvoir à l'entretien d'une troupe de 10.000 hommes.

Aujourd'hui a été publié le décret de la levée en masse, convoquant du 24 au 27 courant tous les hommes entre 19 et 42 ans, qu'ils aient ou non satisfait au service militaire. Les habitants du Trentin doivent se présenter à Innsbruck ; ils seront, croit-on, envoyés à la frontière serbe ou le long de la frontière ; le lieu de concentration des nouvelles troupes est surtout Riva, où il se trouve déjà 6.000 hommes rassemblés en sus de la garnison de 2.500 hommes. Mais la municipalité a été avisée d'avoir à pourvoir à l'entretien d'une troupe de 10.000 hommes.

Aujourd'hui a été publié le décret de la levée en masse, convoquant du 24 au 27 courant tous les hommes entre 19 et 42 ans, qu'ils aient ou non satisfait au service militaire. Les habitants du Trentin doivent se présenter à Innsbruck ; ils seront, croit-on, envoyés à la frontière serbe ou le long de la frontière ; le lieu de concentration des nouvelles troupes est surtout Riva, où il se trouve déjà 6.000 hommes rassemblés en sus de la garnison de 2.500 hommes. Mais la municipalité a été avisée d'avoir à pourvoir à l'entretien d'une troupe de 10.000 hommes.

Aujourd'hui a été publié le décret de la levée en masse, convoquant du 24 au 27 courant tous les hommes entre 19 et 42 ans, qu'ils aient ou non satisfait au service militaire. Les habitants du Trentin doivent se présenter à Innsbruck ; ils seront, croit-on, envoyés à la frontière serbe ou le long de la frontière ; le lieu de concentration des nouvelles troupes est surtout Riva, où il se trouve déjà 6.000 hommes rassemblés en sus de la garnison de 2.500 hommes. Mais la municipalité a été avisée d'avoir à pourvoir à l'entretien d'une troupe de 10.000 hommes.

Aujourd'hui a été publié le décret de la levée en masse, convoquant du 24 au 27 courant tous les hommes entre 19 et 42 ans, qu'ils aient ou non satisfait au service militaire. Les habitants du Trentin doivent se présenter à Innsbruck ; ils seront, croit-on, envoyés à la frontière serbe ou le long de la frontière ; le lieu de concentration des nouvelles troupes est surtout Riva, où il se trouve déjà 6.000 hommes rassemblés en sus de la garnison de 2.500 hommes. Mais la municipalité a été avisée d'avoir à pourvoir à l'entretien d'une troupe de 10.000 hommes.

Aujourd'hui a été publié le décret de la levée en masse, convoquant du 24 au 27 courant tous les hommes entre 19 et 42 ans, qu'ils aient ou non satisfait au service militaire. Les habitants du Trentin doivent se présenter à Innsbruck ; ils seront, croit-on, envoyés à la frontière serbe ou le long de la frontière ; le lieu de concentration des nouvelles troupes est surtout Riva, où il se trouve déjà 6.000 hommes rassemblés en sus de la garnison de 2.500 hommes. Mais la municipalité a été avisée d'avoir à pourvoir à l'entretien d'une troupe de 10.000 hommes.

Aujourd'hui a été publié le décret de la levée en masse, convoquant du 24 au 27 courant tous les hommes entre 19 et 42 ans, qu'ils aient ou non satisfait au service militaire. Les habitants du Trentin doivent se présenter à Innsbruck ; ils seront, croit-on, envoyés à la frontière serbe ou le long de la frontière ; le lieu de concentration des nouvelles troupes est surtout Riva, où il se trouve déjà 6.000 hommes rassemblés en sus de la garnison de 2.500 hommes. Mais la municipalité a été avisée d'avoir à pourvoir à l'entretien d'une troupe de 10.000 hommes.

Aujourd'hui a été publié le décret de la levée en masse, convoquant du 24 au 27 courant tous les hommes entre 19 et 42 ans, qu'ils aient ou non satisfait au service militaire. Les habitants du Trentin doivent se présenter à Innsbruck ; ils seront, croit-on, envoyés à la frontière serbe ou le long de la frontière ; le lieu de concentration des nouvelles troupes est surtout Riva, où il se trouve déjà 6.000 hommes rassemblés en sus de la garnison de 2.500 hommes. Mais la municipalité a été avisée d'avoir à pourvoir à l'entretien d'une troupe de 10.000 hommes.

Aujourd'hui a été publié le décret de la levée en masse, convoquant du 24 au 27 courant tous les hommes entre 19 et 42 ans, qu'ils aient ou non satisfait au service militaire. Les habitants du Trentin doivent se présenter à Innsbruck ; ils seront, croit-on, envoyés à la frontière serbe ou le long de la frontière ; le lieu de concentration des nouvelles troupes est surtout Riva, où il se trouve déjà 6.000 hommes rassemblés en sus de la garnison de 2.500 hommes. Mais la municipalité a été avisée d'avoir à pourvoir à l'entretien d'une troupe de 10.000 hommes.

Aujourd'hui a été publié le décret de la levée en masse, convoquant du 24 au 27 courant tous les hommes entre 19 et 42 ans, qu'ils aient ou non satisfait au service militaire. Les habitants du Trentin doivent se présenter à Innsbruck ; ils seront, croit-on, envoyés à la frontière serbe ou le long de la frontière ; le lieu de concentration des nouvelles troupes est surtout Riva, où il se trouve déjà 6.000 hommes rassemblés en sus de la garnison de 2.500 hommes. Mais la municipalité a été avisée d'avoir à pourvoir à l'entretien d'une troupe de 10.000 hommes.

Aujourd'hui a été publié le décret de la levée en masse, convoquant du 24 au 27 courant tous les hommes entre 19 et 42 ans, qu'ils aient ou non satisfait au service militaire. Les habitants du Trentin doivent se présenter à Innsbruck ; ils seront, croit-on, envoyés à la frontière serbe ou le long de la frontière ; le lieu de concentration des nouvelles troupes est surtout Riva, où il se trouve déjà 6.000 hommes rassemblés en sus de la garnison de 2.500 hommes. Mais la municipalité a été avisée d'avoir à pourvoir à l'entretien d'une troupe de 10.000 hommes.

dans les territoires annexés à la Grèce à la suite des guerres balkaniques.

Comment fut déclarée la guerre anglo-allemande

Un débat à la Chambre des Communes

Londres, 28 Août. A la Chambre des Communes, M. Winston Churchill après avoir annoncé qu'un croiseur a coulé le « Kaiser-Wilhelm-der-Grosse », a déclaré que l'Autriche avait déclaré la guerre à la Belgique.

M. Asquith annonce que le général French a envoyé un rapport disant qu'il a fait face, à des forces ennemies supérieures en nombre, dans une bataille à l'ouest de la Somme. Le général French considère que la position de l'armée et la perspective de l'avenir sont satisfaisantes. Il parle en termes chaleureux de la bravoure de nos soldats et de leurs officiers. (Applaudissements répétés.)

M. Asquith propose qu'une adresse soit présentée à Sa Majesté le roi des Belges, la sympathie et l'admiration que la Chambre éprouve pour l'héroïque résistance opposée par son armée et par son peuple à l'invasion allemande, et lui donner l'assurance de la détermination de la Grande-Bretagne de coopérer, par tous les moyens, aux efforts de la Belgique pour maintenir sa neutralité et faire respecter le droit public européen.

M. Asquith rappelle que la Grande-Bretagne s'est efforcée de prévenir la guerre qui éclatait aujourd'hui en Europe, et qu'elle n'a limité le théâtre. Elle n'interdit que lorsqu'elle fut placée dans l'alternative de tenir ou de violer une obligation solennelle, de décliner honteusement devant la force brutale.

Elle ne se repent pas de cette décision. Aucune grande nation qui se respecte n'aurait pu, sans une honte éternelle, se dérober à ses devoirs.

Nous avions une obligation précise qui prime tout : aider un petit Etat neutre à maintenir son indépendance menacée. La Belgique et son peuple ont été vaincus, et le peuple belge se sont acquittés de ces devoirs avec une activité, un héroïsme qui ne peuvent être surpassés. En dépit de l'infirmité de son armée, de sa situation, ils ont affronté, sans trembler, les horreurs de l'invasion, de la dévastation, de la spoliation et des attentats. (Applaudissements répétés.)

M. Asquith rappelle que la Grande-Bretagne s'est efforcée de prévenir la guerre qui éclatait aujourd'hui en Europe, et qu'elle n'a limité le théâtre. Elle n'interdit que lorsqu'elle fut placée dans l'alternative de tenir ou de violer une obligation solennelle, de décliner honteusement devant la force brutale.

Elle ne se repent pas de cette décision. Aucune grande nation qui se respecte n'aurait pu, sans une honte éternelle, se dérober à ses devoirs.

Nous avions une obligation précise qui prime tout : aider un petit Etat neutre à maintenir son indépendance menacée. La Belgique et son peuple ont été vaincus, et le peuple belge se sont acquittés de ces devoirs avec une activité, un héroïsme qui ne peuvent être surpassés. En dépit de l'infirmité de son armée, de sa situation, ils ont affronté, sans trembler, les horreurs de l'invasion, de la dévastation, de la spoliation et des attentats. (Applaudissements répétés.)

M. Asquith rappelle que la Grande-Bretagne s'est efforcée de prévenir la guerre qui éclatait aujourd'hui en Europe, et qu'elle n'a limité le théâtre. Elle n'interdit que lorsqu'elle fut placée dans l'alternative de tenir ou de violer une obligation solennelle, de décliner honteusement devant la force brutale.

Elle ne se repent pas de cette décision. Aucune grande nation qui se respecte n'aurait pu, sans une honte éternelle, se dérober à ses devoirs.

Nous avions une obligation précise qui prime tout : aider un petit Etat neutre à maintenir son indépendance menacée. La Belgique et son peuple ont été vaincus, et le peuple belge se sont acquittés de ces devoirs avec une activité, un héroïsme qui ne peuvent être surpassés. En dépit de l'infirmité de son armée, de sa situation, ils ont affronté, sans trembler, les horreurs de l'invasion, de la dévastation, de la spoliation et des attentats. (Applaudissements répétés.)

M. Asquith rappelle que la Grande-Bretagne s'est efforcée de prévenir la guerre qui éclatait aujourd'hui en Europe, et qu'elle n'a limité le théâtre. Elle n'interdit que lorsqu'elle fut placée dans l'alternative de tenir ou de violer une obligation solennelle, de décliner honteusement devant la force brutale.

Elle ne se repent pas de cette décision. Aucune grande nation qui se respecte n'aurait pu, sans une honte éternelle, se dérober à ses devoirs.

LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 13.719 — TRENTE-NEUVIÈME ANNÉE — SAMEDI 29 AOÛT 1914

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 — Marseille

ANNONCES

Annonces Anglaises, la ligne : 4 fr. — Réclames : 4.75 — Pats divers : 3 fr.
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. — Chronique Locale : 10 fr.
Les insertions sont exclusivement reçues
A Marseille : chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux
A Paris : A l'agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

ABONNEMENTS
Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard
5 fr. 6 Mois 9 fr. 12 Mois 17 fr.
Autres départements et l'Algérie..... 6 fr. 9 fr. 17 fr.
Étranger (Union postale)..... 9 fr. 17 fr. 30 fr.
Les Abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois
Ils sont reçus à l'administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

LA GUERRE

Le Manifeste du Gouvernement au Pays

Appel au Pays

Les ministres se sont réunis ce soir, à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré.

M. Millerand, ministre de la Guerre, a fait connaître les derniers renseignements reçus du théâtre de la guerre. Le Conseil a approuvé les termes du manifeste que le gouvernement a décidé d'adresser au pays et qui est ainsi conçu :

Français !
Le gouvernement nouveau vient de prendre possession de son poste d'honneur et de combat. Le pays sait qu'il peut compter sur sa vigilance, sur son énergie et que, de toute son âme, il se donne à sa défense.

Le gouvernement sait qu'il peut compter sur le pays. Ses fils répandent leur sang pour la patrie et la liberté. Aux côtés des héroïques armées belges et anglaises, ils reçoivent sans trembler le plus formidable ouragan de fer et de feu qui ait jamais été déchaîné sur un peuple ; et tous se tiennent droits !

Gloire à eux, gloire aux vivants et aux morts ! Les hommes tombent, la nation continue.

Grâce à tant d'héroïsme, la victoire finale est assurée. Un combat se livre, capital certes, mais non décisif. Quel qu'en soit l'issue, la lutte continuera. La France n'est pas la proie facile que s'est imaginée l'insolence de l'ennemi !

Français ! le devoir est tragique, mais il est simple : repousser l'envahisseur, le poursuivre ; sauver de sa soif notre sol et, de son étreinte, la liberté ; tenir tant qu'il faudra ; jusqu'au bout, hausser nos esprits et nos âmes au-dessus du péril, rester maîtres de nos destins. Pendant ce temps, nos alliés russes marchent d'un pas décidé vers la capitale de l'Allemagne, que l'anxiété gagne, et infligent des revers multiples à des troupes qui se replient.

Nous demanderons au pays tous les sacrifices, les ressources qu'il peut fournir en hommes et en énergie. Soyez donc fermes et résolus. Que la vie nationale, aidée par des mesures financières et administratives appropriées, ne soit pas suspendue.

Ayons confiance en nous-mêmes, oublions tout ce qui n'est pas la patrie. Face à la frontière ! Nous avons la méthode et la volonté, nous aurons la victoire.

Signé : René VIVIANI, président du Conseil ; Aristide BRIAND, ministre de la Justice, vice-président du Conseil ; DELCASSE, ministre des Affaires Étrangères ; MALVY, ministre de l'Intérieur ; RIBOT, ministre des Finances ; MILLERAND, ministre de la Guerre ; AUGAGNEUR, ministre de la Marine ; SARRAUT, ministre de l'Instruction Publique ; Marcel SEMBAT, ministre des Travaux Publics ; THOMSON, ministre du Commerce, des Postes et Télégraphes ; DOUMERGUE, ministre des Colonies ; Fernand DAVID, ministre de l'Agriculture ; BIENVENU-MARTIN, ministre du Travail ; Jules GUESDE, ministre sans portefeuille.

Vouloir

Les jours d'épreuve sont arrivés. La grande bataille qui s'est engagée en Belgique n'a pas donné les résultats que nous souhaitons tous. Nos armées, malgré des prodiges de bravoure, n'ont pas réussi à enfoncer les lignes allemandes. L'ennemi a-t-il forcé les nôtres ? Pas davantage. Pourquoi donc cette émotion excessive qui s'est emparée de certains esprits ? Serait-il vrai que nous sommes tout juste capables de passer d'un enthousiasme irréfléchi à un abattement injustifié ?

La situation est-elle donc si alarmante ? ou en sommes-nous vingt-cinq jours après l'ouverture des hostilités ? Pour qui voit les choses froidement, nous en sommes exactement au point où nous devions en être, d'après les plans de l'état-major allemand et d'après les prévisions mêmes de l'état-major français, au lendemain de la déclaration de guerre, si l'« attaque brusquée », clamée aux quatre coins de l'univers, s'était produite et avait réussi, c'est-à-dire si notre rideau d'acier n'était pas resté obstinément fermé devant les

La situation

(Communiqué officiel)
Paris, 28 Août.

Des renseignements parvenus du quartier général, il résulte que notre situation militaire est très rassurante et qu'il n'y a pas lieu de s'inquiéter des raids de cavalerie allemande qui ont eu lieu dans le Nord et desquels on a eu du reste raison à l'heure actuelle.

Repoussés par l'armée russe, les troupes allemandes continuent leur mouvement de retraite sur Königsberg et Allenstein. La défense mobile de Königsberg est progressivement renforcée dans la place.

Par une offensive heureuse, les Russes, après des combats très vifs sur le front de Romanov marchent sur Lemberg dont ils ne sont plus séparés que par une trentaine de kilomètres.

On confirme que le croiseur allemand « Magdebourg » s'est échoué dans le golfe de Finlande. Des croiseurs russes s'en sont emparés.

D'autre part, le croiseur léger anglais « Highflyer » a coulé le croiseur auxiliaire allemand « Kaiser-Wilhelm-Der-Gross » au large de Rio-del-Oro.

La vérité, c'est que nous couchons sur nos positions de défensive ; la vérité, c'est que nos armées ne sont pas épuisées ; la vérité, c'est que les armées ennemies, si elles nous ont forcé à nous replier, ont subi des pertes telles qu'elles n'ont pas pu tirer parti de leurs avantages et qu'elles ont dû renoncer à poursuivre les nôtres.

Mais la vérité aussi, c'est que deux millions de Russes s'avancent à travers la Prusse orientale. Dans quelques semaines, ils seront cinq millions. Que l'Allemagne ait fait d'abord fil de cette offensive, que sa haine implacable contre la France et sa soif d'extermination l'aient déterminée à jeter sur nos frontières toutes ses hordes barbares, soit, j'en conviens, et ce n'est pas ce qui honore le moins notre pays. Mais combien de temps pourra-t-elle laisser ainsi le champ libre aux armées russes ? Il faudra bien qu'un jour ou l'autre les soldats teutons reviennent en arrière pour essayer au moins d'arrêter l'avalanche. Et à ce moment ? A ce moment, nous les suivrons pas à pas, et nos canons les accompagneront de leurs voix rauques.

Y a-t-il donc rien là qui justifie la moindre panique ? Y a-t-il une raison, si faible soit-elle, je ne dis pas de désespérer, mais même d'être inquiet ? Je n'en vois pas. Qu'on relise les admirables discours de lord Kitchener et de M. Asquith. Ils respirent la confiance la plus absolue dans le résultat final. Pourquoi la nôtre serait-elle moindre ?

Arrière les faiblesses, les défaillances, les pusillanimités ! C'est l'heure de regarder le danger en face, sans trembler, sans pâlir. La lutte sera longue et dure ; ne le savions-nous pas dès le premier jour ? Mais l'issue n'en saurait être douteuse.

La constitution du nouveau ministère indique à quel point l'unité morale des partis — aujourd'hui disparue — est profonde et complète dans le plus ardent patriotisme. Que la nation s'élève à la hauteur des circonstances ! Elle a des trésors d'énergie qui ne sauraient la trahir. Quant à nos soldats et à leurs chefs, ils sont dignes des grands ancêtres ; faisons-leur confiance. Cuirassons nos cœurs et raidissons-nous contre les épreuves, quelles qu'elles puissent être. Nos destinées sont dans nos mains. Restons impassibles et foris : il suffit de VOULOIR.

Henri Michel

LONGWY

Après vingt-quatre jours d'une résistance héroïque, défendue seulement par un bataillon combattant à l'abri d'une vieille citadelle, la place de Longwy vient de tomber au pouvoir des Allemands. Nos soldats, bien que les héros qui sont tombés là, au poste d'avant-garde et du devoir. Leur séparation de la Patrie à laquelle ils viennent de donner un si bel exemple de fermeté et de courage, ne sera pas longue, nous en avons la conviction, et bientôt, les couleurs françaises reflotteront victorieuses sur la fière cité, que sa position à la pointe extrême frontalière, a vouée au cours de notre histoire aux incursions répétées des ennemis.

La Guerre en Belgique

Les Allemands repoussés par les Français à Tournai

Amsterdam, 28 Août.

A Tournai, avant-hier, on a entendu le canon durant la journée entière. L'engagement principal a eu lieu au nord-est de la ville, entre Leuze et Renaix.

Depuis 4 heures du matin jusqu'à 9 h. 30, une quantité de blessés allemands ont été amenés à Leuze.

Un ouvrier venu d'Oudenarde à Gand affirme que les Allemands ont été repoussés et que le drapeau français flotte sur le petit pavillon du mont de l'Enclos à Orroir.

Les Allemands reprennent Malines

Londres, 28 Août.

Le Times publie la dépêche suivante de Rotterdam :

« Un télégramme d'Anvers dit qu'après une défense magnifique, qui a duré deux jours, Malines a été reprise par les Allemands. »

Le 1^{er} jour 20.000 Allemands avaient attaqué la ville ; le 2^e jour, ils étaient 40.000. « Les Belges durent se replier sur Anvers. »

La victoire ne fait aucun doute dit le « Times »

Londres, 28 Août.

Le « Times » dit que pour la compréhension de l'immense série d'opérations militaires, il faut les considérer dans leur ensemble, et obtenir la perspective vraie d'un champ de bataille qui couvre la moitié de l'Europe.

Il faut se souvenir que les Allemands s'éloignent de leurs bases, qu'ils ont à payer un terrible prix pour la tactique d'attaque qui leur est inexorablement imposée, que les puissantes armées russes s'emparent déjà de leur marche, et qu'ils ne peuvent espérer d'autres alliés dans leur ambition mal dirigée de dominer la moitié du monde.

Si nous pensons à ces choses, nous verrons nettement que dans cette lutte la victoire devra être assurément de notre côté.

Depuis des années, l'Angleterre a eu à envisager la possibilité de combattre l'Allemagne sans aide. Avec des millions d'hommes rangés de notre côté dans toute l'Europe et en Orient, le résultat final de la guerre ne saurait à aucun moment être mis en doute.

L'Action Russe

Importantes déclarations de l'attaché militaire russe à Paris

Paris, 28 Août.

Interviewé par le Journal, le colonel Anabichine, le nouvel attaché militaire russe à Paris, a fait les déclarations suivantes :

« Je voudrais que tous les Français fussent bien convaincus de cette chose, qui ne fait plus aucun doute : la victoire est en marche pour nous. Elle précède nos armées, et devant elle les ennemis irréductibles de la paix, les Niemtsi (Allemands), courageux lorsqu'ils sont cinq contre un, lâches lorsqu'ils ont devant eux des forces égales, prennent la fuite honteusement. »

« Déjà nous pouvons dire que la Prusse orientale, jusqu'à la Vistule, une province aussi vaste que la Belgique tout entière, est occupée par les armées que nous avons envoyées pour châtier ces nouveaux barbares. Nous pouvons, sans commettre d'indiscrétion, dire que d'autres armées, encore plus nombreuses, vont envahir maintenant la Prusse occidentale, après avoir passé la Vistule, en Pologne russe, c'est-à-dire sans coup férir, et c'est vers Berlin, maintenant, que nous allons marcher, en traversant des contrées où les habitants, d'ailleurs, ont la haine du Prussien oppresseur. »

« Avant peu, nos soldats vengeront, vous pouvez en être sûrs, une fois rentrés en Prusse, les victimes de l'arcebrut germanique. C'est d'ailleurs la guerre sainte que le tsar a proclamée, et nos cosaques savent qu'ils vont combattre des « mécréants ». »

« Il est difficile de vous expliquer avec quelle ardeur furieuse toutes nos « soviats » vont se ruer sur l'ennemi commun. Mais la façon dont ils ont préparé à Gumbinnen, se jetant sur l'artillerie en action, l'écrasement de deux corps d'armée prussiens, peut vous en donner une idée. Je vous le dis, en vérité, la victoire est en marche. Faites-le savoir à tous les Français pour qu'ils aient, comme nous, une inébranlable confiance dans l'issue de la guerre épouvantable qu'on nous a imposée, et cette issue heureuse est peut-être beaucoup plus proche qu'on oserait l'espérer. »

Le turco et l'officier allemand

Paris, 28 Août.

Un soldat blessé à Charleroi raconte qu'un turco eut la bonne fortune de capturer un officier allemand. Il le désarma soigneusement, et c'est avec une fierté légitime qu'il le ramena sur l'arrière lorsque l'officier, violent et colérique, injuria notre turco.

Le bombardement d'Anvers par un Zeppelin

Anvers, 28 Août.

Le roi George a adressé au roi Albert le télégramme suivant :

« Je suis épouvanté d'apprendre le danger que vous avez couru par suite du jet de bombes. »

J'espère que la reine et ses enfants n'ont pas souffert.

Je suis avec admiration les hauts faits de votre vaillante armée.

Le 3^e fils du kaiser aurait été tué

Rome, 28 Août.

Le correspondant parisien du Secolo déclare qu'il est probable que ce soit le fils du kaiser et non le neveu qui ait été tué devant Charleroi. Le troisième fils de Guillaume II se nomme, en effet, Adalbert Ferdinand Bérenger Victor, né à Potsdam, le 14 juillet 1884. Il était capitaine dans le premier régiment de la garde à pied. On sait que la garde prussienne a terriblement souffert dans le combat de Charleroi.

Le correspondant parisien du Secolo déclare qu'il est probable que ce soit le fils du kaiser et non le neveu qui ait été tué devant Charleroi. Le troisième fils de Guillaume II se nomme, en effet, Adalbert Ferdinand Bérenger Victor, né à Potsdam, le 14 juillet 1884. Il était capitaine dans le premier régiment de la garde à pied. On sait que la garde prussienne a terriblement souffert dans le combat de Charleroi.

Le correspondant parisien du Secolo déclare qu'il est probable que ce soit le fils du kaiser et non le neveu qui ait été tué devant Charleroi. Le troisième fils de Guillaume II se nomme, en effet, Adalbert Ferdinand Bérenger Victor, né à Potsdam, le 14 juillet 1884. Il était capitaine dans le premier régiment de la garde à pied. On sait que la garde prussienne a terriblement souffert dans le combat de Charleroi.

Le correspondant parisien du Secolo déclare qu'il est probable que ce soit le fils du kaiser et non le neveu qui ait été tué devant Charleroi. Le troisième fils de Guillaume II se nomme, en effet, Adalbert Ferdinand Bérenger Victor, né à Potsdam, le 14 juillet 1884. Il était capitaine dans le premier régiment de la garde à pied. On sait que la garde prussienne a terriblement souffert dans le combat de Charleroi.

Le correspondant parisien du Secolo déclare qu'il est probable que ce soit le fils du kaiser et non le neveu qui ait été tué devant Charleroi. Le troisième fils de Guillaume II se nomme, en effet, Adalbert Ferdinand Bérenger Victor, né à Potsdam, le 14 juillet 1884. Il était capitaine dans le premier régiment de la garde à pied. On sait que la garde prussienne a terriblement souffert dans le combat de Charleroi.

Le correspondant parisien du Secolo déclare qu'il est probable que ce soit le fils du kaiser et non le neveu qui ait été tué devant Charleroi. Le troisième fils de Guillaume II se nomme, en effet, Adalbert Ferdinand Bérenger Victor, né à Potsdam, le 14 juillet 1884. Il était capitaine dans le premier régiment de la garde à pied. On sait que la garde prussienne a terriblement souffert dans le combat de Charleroi.

Le correspondant parisien du Secolo déclare qu'il est probable que ce soit le fils du kaiser et non le neveu qui ait été tué devant Charleroi. Le troisième fils de Guillaume II se nomme, en effet, Adalbert Ferdinand Bérenger Victor, né à Potsdam, le 14 juillet 1884. Il était capitaine dans le premier régiment de la garde à pied. On sait que la garde prussienne a terriblement souffert dans le combat de Charleroi.

Le correspondant parisien du Secolo déclare qu'il est probable que ce soit le fils du kaiser et non le neveu qui ait été tué devant Charleroi. Le troisième fils de Guillaume II se nomme, en effet, Adalbert Ferdinand Bérenger Victor, né à Potsdam, le 14 juillet 1884. Il était capitaine dans le premier régiment de la garde à pied. On sait que la garde prussienne a terriblement souffert dans le combat de Charleroi.

Le correspondant parisien du Secolo déclare qu'il est probable que ce soit le fils du kaiser et non le neveu qui ait été tué devant Charleroi. Le troisième fils de Guillaume II se nomme, en effet, Adalbert Ferdinand Bérenger Victor, né à Potsdam, le 14 juillet 1884. Il était capitaine dans le premier régiment de la garde à pied. On sait que la garde prussienne a terriblement souffert dans le combat de Charleroi.

Le correspondant parisien du Secolo déclare qu'il est probable que ce soit le fils du kaiser et non le neveu qui ait été tué devant Charleroi. Le troisième fils de Guillaume II se nomme, en effet, Adalbert Ferdinand Bérenger Victor, né à Potsdam, le 14 juillet 1884. Il était capitaine dans le premier régiment de la garde à pied. On sait que la garde prussienne a terriblement souffert dans le combat de Charleroi.

Le correspondant parisien du Secolo déclare qu'il est probable que ce soit le fils du kaiser et non le neveu qui ait été tué devant Charleroi. Le troisième fils de Guillaume II se nomme, en effet, Adalbert Ferdinand Bérenger Victor, né à Potsdam, le 14 juillet 1884. Il était capitaine dans le premier régiment de la garde à pied. On sait que la garde prussienne a terriblement souffert dans le combat de Charleroi.

Le correspondant parisien du Secolo déclare qu'il est probable que ce soit le fils du kaiser et non le neveu qui ait été tué devant Charleroi. Le troisième fils de Guillaume II se nomme, en effet, Adalbert Ferdinand Bérenger Victor, né à Potsdam, le 14 juillet 1884. Il était capitaine dans le premier régiment de la garde à pied. On sait que la garde prussienne a terriblement souffert dans le combat de Charleroi.

Le correspondant parisien du Secolo déclare qu'il est probable que ce soit le fils du kaiser et non le neveu qui ait été tué devant Charleroi. Le troisième fils de Guillaume II se nomme, en effet, Adalbert Ferdinand Bérenger Victor, né à Potsdam, le 14 juillet 1884. Il était capitaine dans le premier régiment de la garde à pied. On sait que la garde prussienne a terriblement souffert dans le combat de Charleroi.

Le correspondant parisien du Secolo déclare qu'il est probable que ce soit le fils du kaiser et non le neveu qui ait été tué devant Charleroi. Le troisième fils de Guillaume II se nomme, en effet, Adalbert Ferdinand Bérenger Victor, né à Potsdam, le 14 juillet 1884. Il était capitaine dans le premier régiment de la garde à pied. On sait que la garde prussienne a terriblement souffert dans le combat de Charleroi.

La poste russe en Prusse orientale

Saint-Petersbourg, 28 Août.

On a établi une communication régulière postale de Riga avec les villes de la Prusse orientale occupées par l'armée russe, et notamment avec Saint-Petersbourg.

Les colis postaux sont arrivés de ces villes avec des timbres de la poste russe.

L'impératrice douairière reçoit la Croix-Rouge Française

Saint-Petersbourg, 28 Août.

L'impératrice douairière a reçu le personnel de l'ambulance de camp française, à la tête duquel se trouve le docteur Cresson.

Sur mer

Un croiseur allemand s'échoue dans la baie de Finlande

Il est détruit par des croiseurs russes

Londres, 28 Août.

Une dépêche officielle de Berlin, annonce que le croiseur léger « Magdebourg », qui s'était échoué dans la baie de Finlande, s'est échoué près de l'île d'Odenholm. Le brouillard et l'état de la mer empêchèrent de lui porter secours.

Comme la flotte russe se préparait à l'attaquer, le commandant du « Magdebourg » décida de sacrifier le vaisseau qui s'échoua.

La plus grande partie de l'équipage fut sauvée par un torpilleur, sous le feu violent des Russes.

Jusqu'ici on signale 17 morts, 21 blessés et 85 manquants, parmi lesquels le commandant du « Magdebourg ».

Les survivants ont rallié un port allemand.

Saint-Petersbourg, 28 Août.

Le croiseur allemand « Magdebourg » s'est échoué dans la nuit du 26 près des côtes russes.

Les croiseurs russes envoyés à sa recherche ouvrirent le feu sur le croiseur allemand qui riposta, mais dut cesser la résistance, les obus russes ayant détruit la cheminée et provoqué une explosion anéantissant depuis la proue jusqu'à la passerelle de commandement.

Le capitaine du « Magdebourg », plusieurs officiers et une partie de l'équipage ont été faits prisonniers de guerre.

Le « Kaiser-Wilhelm-der-Grosse » coulé par un croiseur anglais

Londres, 28 Août.

A la Chambre des Communes, M. Winston Churchill a confirmé que le croiseur anglais « Highflyer » avait réussi à couler, au large de Rio-de-Oro, le bâtiment marchand « Kaiser-Wilhelm-der-Grosse », armé en croiseur auxiliaire.

Le Kaiser-Wilhelm-der-Grosse était un beau navire de 15.000 tonnes environ à quatre cheminées qui avait été construit en 1897 dans les chantiers Vulcan à Stettin, pour le compte du Norddeutscher Lloyd.

Ses machines développaient une force de 27.000 chevaux et avec ses deux hélices il pouvait faire facilement plus de 21 nœuds à l'heure. Il était armé par le Norddeutscher Lloyd au service de la ligne Brême, Southampton, Cherbourg, New-York.

C'est à son retour de New-York, le 23 juillet, que les autorités allemandes de Brême, avaient armé en corsaire le Kaiser-Wilhelm-der-Grosse ; ses cheminées avaient été peintes en noir ; la couleur de la coque avait été changée ; des canons légers avaient été mis à son bord, et il était reparti brusquement, nouveau navire fantôme, devant semer la destruction sur les mers. Il n'aura eu que lui de détruit.

Le Kaiser-Wilhelm commet, en effet, une imprudence qui devait lui être fatale ; alors qu'il avait réussi, Dieu sait comment à pouvoir gagner l'Atlantique sans rencontrer les cuirassés et croiseurs des alliés, il sut signaler sa présence en arrêtant, le 18 août, au large de la Côte d'Or, le navire anglais Arcturion. Ce devait être sa seule action d'éclat, car nos amis anglais se mirent alors à sa recherche, le trouvèrent et le détruisirent.

Le Highflyer, navire de guerre britannique, qui a ainsi mis fin à la carrière peu brillante du corsaire Kaiser-Wilhelm-der-Grosse, est un croiseur léger de 5.600 tonnes, c'est-à-dire qu'il est d'un tonnage presque trois fois moindre que le navire allemand qu'il a coulé. Actionné par deux machines d'une puissance de 10.000 chevaux, il peut atteindre une vitesse d'environ 20 nœuds à l'heure ; son armement consiste en onze canons de six pouces,

Le Highliner est un navire-école des aspirants de la marine britannique. La colonie espagnole de Rio-de-Oro, au large de laquelle le petit croiseur anglais coula le gros navire allemand, est située sur la côte occidentale d'Afrique, au sud du Maroc, un peu au-dessous des îles Canaries.

Les mines allemandes dans la mer du Nord détruisent de nombreux bâtiments

Londres, 28 Août. Le vapeur norvégien *Gotfrid* s'est heurté, pendant la nuit, dans la mer du Nord, à une mine. Il a été totalement détruit. Huit hommes de l'équipage ont été tués. Quatre ont été sauvés.

Londres, 28 Août. C'est à une trentaine de milles du littoral, sur la route commerciale de Newcastle, qu'une mine allemande immergée a fait sauter, mercredi soir, le petit navire danois *Skeilli-Fogetti*.

Aujourd'hui, au même endroit, ont sauté deux chalutiers anglais, le navire norvégien *Gotfrid* et le navire danois *Ena*, de Sveaborg. Les deux chalutiers ont eu cinq tués et 11 blessés.

Un torpilleur anglais a sauvé l'équipage de l'*Ena*. On ignore jusqu'ici les pertes des autres bateaux.

La Guerre coloniale

Les Allemands attaquent le Congo belge

Libreville, 28 Août. Le Congo belge oriental a été attaqué par les Allemands.

Le gouvernement belge a pris des mesures pour se défendre, d'accord avec l'Angleterre et a informé le gouvernement français de ses décisions.

Les opérations des alliés contre le Togoland

Londres, 28 Août. Un communiqué officiel donne la liste des pertes subies par les alliés dans leurs opérations contre le Togoland. Morts : 1 officier anglais, 2 officiers français ; blessés : 23 anglais, 3 français ; disparus : 1 officier anglais, 9 soldats anglais, 2 soldats français.

Les chiffres comprennent, en outre, un certain nombre d'indigènes.

Les Serbes poursuivent toujours les Autrichiens

La marche en avant des Serbes continue

Nisch, 28 Août (officiel). Lors de notre marche en avant sur Chabatz, l'ennemi, voulant gagner du temps pour opérer sa retraite, essaya de faire une sortie, mais fut courtoisement reçu par un de nos régiments.

Après un sanglant combat à la baïonnette, et un corps à corps acharné, l'ennemi fut dispersé et les nôtres, passant sur les cadavres de l'ennemi, s'emparèrent des positions qui dominent Chabatz.

Après ce succès décisif, les Autrichiens évacuèrent Chabatz. Le 25 août, vers 3 heures du soir, pendant que les troupes ennemies franchissaient la Save pour atteindre le riva gauche, les canonniers autrichiens bombardèrent Chabatz. Notre artillerie ouvrit le feu sur l'ennemi, qui était déjà sur la rive gauche de la Save, et incendia tous les magasins de la gare de Klenac.

En entrant à Chabatz, les nôtres trouvèrent les restes d'actes de sauvagerie, les cadavres des Autrichiens. Ces derniers, avant de quitter la ville, avaient massacré tous les prisonniers qu'ils avaient fait en entrant à Chabatz après la bataille de Jabar. Le champ de bataille était jonché de cadavres d'officiers et de soldats ennemis.

A Bela-Szofics, dans une fosse commune, on compta 425 cadavres. La colonne ennemie, dont nous signalions précédemment l'entrée en territoire serbe, dans la direction de Priepoloye, a commencé à se retirer en toute hâte. Deux compagnies ont été complètement décimées. Une douzaine de soldats serbes restèrent à l'ennemi.

On ne signale rien d'important sur les autres points du front.

Les Autrichiens sèment des mines dans le Danube

Nisch, 28 août. On télégraphie de Belgrade qu'une grande quantité de mines ont été sémées par les autorités autrichiennes dans le Danube à partir d'Orchava, ce qui a eu pour conséquence l'arrêt de toute navigation sur le fleuve.

La Bosnie et l'Herzégovine définitivement perdues pour l'Autriche

Genève, 28 Août. Une personnalité éminente arrivée récemment de Vienne, où elle a eu des entretiens avec le ministre des Affaires étrangères, déclare que l'Autriche-Hongrie a perdu définitivement la Bosnie et l'Herzégovine.

L'impression fut profonde surtout dans les milieux politiques et militaires, où l'amitié anglaise était particulièrement appréciée. On croyait, généralement, à Vienne, que la visite de courtoisie faite au printemps par une escadre anglaise à Pola, avait amené entre les deux pays une communion politique réelle qui se manifesterait officiellement à la première occasion.

Toutes les nouvelles exactes du théâtre de la guerre sont soigneusement maquillées. Il n'y a plus qu'une vérité officielle, organisée et estampillée par les bureaux ministériels. Interrogé sur les suites que peuvent avoir les victoires serbes sur les provinces du Sud, le personnage dont nous tenons ces détails estime que les défaites de Chabatz et Lositza pourraient bien sceller la perte de la Bosnie et de l'Herzégovine.

L'enquête faite après l'attentat de Sérajévo révéla, en effet, qu'un mouvement séparatiste très puissant se propageait dans les provinces slaves.

Les victoires serbes suivies de la retraite des troupes autrichiennes n'auront fait qu'accroître ces tendances. Il suffira, sans doute, que l'armée serbe victorieuse pénètre en Bosnie et en Herzégovine pour que la population se soulève, et ce sera vraisemblablement l'objectif prochain de l'état-major serbe.

qu'ils puissent résister aux troupes serbes, se présentent en masse aux autorités militaires serbes, auxquelles ils remettent leurs fusils et leurs munitions en déclarant qu'ils sont prêts à tout pour le succès de l'armée serbe venue pour les délivrer du joug des Germains.

Deux notables serbes fusillés à Trieste

Nisch, 28 août. Des instructions de source privée, reçues ici, annoncent que les autorités autrichiennes ont fait fusiller, à Trieste, deux notables de race serbe, les frères Mitochevitch.

Les désertions en Autriche

Londres, 28 Août. Le correspondant du *Times* à Rome télégraphie qu'il se produit constamment un grand nombre de désertions parmi les troupes autrichiennes qui opèrent contre l'armée serbe.

D'autre part, la mobilisation autrichienne a rencontré de grandes difficultés. Dans quelques régiments, 40 % des réservistes ne se sont pas présentés sous les drapeaux.

L'Autriche déclare la guerre à la Belgique

Paris, 28 Août. Le *Temps* reçoit de Rome l'information suivante : « Une dépêche de Vienne annonce que l'Autriche vient de déclarer la guerre à la Belgique. »

Il est à remarquer, ajoute le *Temps*, si cette information est exacte, que l'Autriche-Hongrie est la première puissance qui a garanti la neutralité belge. Il faudrait conclure de cette déclaration de guerre, qu'elle se dispose à envoyer des troupes en Belgique.

L'Italie et la Guerre

Les remboursements dans les banques

Rome, 28 Août. *L'Italia* signale que les banques italiennes ont remboursé de 25 à 30 pour cent de leurs dépôts.

L'Autriche se prépare contre son alliée d'hier

Paris, 28 Août. Depuis qu'à Vienne comme à Berlin on a compris qu'il était inutile de chercher à faire revenir l'Italie sur sa déclaration de neutralité, l'Autriche prend ses précautions contre son alliée d'hier, qui n'est pas encore son ennemi.

Les troupes qu'elle avait envoyées en Alsace, pour grossir les effectifs allemands, et qui se composaient surtout de Tyroliens, les meilleurs soldats de l'armée autrichienne, qui, à dire d'expert en compte deux tiers de mauvais, ont été rappelés et occupent le Trentin où on a envoyé également des Croates et des Hongrois.

Les Tyroliens ont été remplacés en Alsace par des Tchèques. Les Hongrois occupent surtout la frontière.

Milan, 28 Août. On mande de Trieste, (27 août) au *Secolo* : Des troupes autrichiennes reviennent tous les jours à Trente et se répandent dans les vallées. Tous les départs par trains sont suspendus ; les troupes ont pour objectif principal de croquer et des Hongrois ; les premiers sont postés dans la vallée de l'Adige ; les derniers sont transportés à la périphérie du pays le long de la frontière ; le lieu de concentration des nouvelles troupes est surtout Riva, où il se trouve déjà 6.000 hommes rassemblés en vue de la formation de 2.500 hommes. Mais la municipalité a été avisée d'avoir à pourvoir à l'entretien d'une troupe de 10.000 hommes.

Aujourd'hui a été publié le décret de la levée en masse, convoquant du 24 au 27 courant tous les hommes entre 19 et 42 ans, qu'ils aient ou non satisfait au service militaire. Les habitants du Trentin doivent se présenter à Innsbruck ; ils seront, croit-on, envoyés à la frontière serbe ou en Galicie ou dans l'intérieur de la Monarchie.

Le décret d'appel sous les armes de jeunes gens de 18 à 19 ans n'a pas encore paru, mais les municipalités ont reçu l'ordre de dresser pour prochainement la liste des jeunes gens qui pourraient être soumis à cette levée anticipée.

Le Japon et l'Allemagne

Les ambassadeurs d'Allemagne et d'Autriche quittent Tokio

Tokio, 28 Août. Le gouvernement japonais a remis ses passeports à l'ambassadeur d'Autriche-Hongrie qui avait reçu l'instruction de les demander et qui doit quitter Tokio aujourd'hui, en même temps que son collègue allemand.

Dans les Balkans

Le roi de Roumanie va abdiquer

Saint-Petersbourg, 28 Août. Un télégramme de Bucarest, de source italienne, annonce que le roi Carol de Roumanie est tombé gravement malade. Selon divers bruits, l'abdication du souverain serait imminente.

Le prince de Wied va quitter Durazzo

Rome, 28 Août. L'Autriche-Hongrie et l'Italie ayant refusé d'avancer les sommes demandées par l'Albanie sur sa promesse de lui rembourser les fonds fournis par un emprunt international futur, le prince Guillaume de Wied qu'on durazzo prochainement, pour rejoindre son régiment de la garde.

L'adhésion de l'Angleterre à l'abrogation des capitulations. Athènes, 28 Août. Le ministre d'Angleterre au gouvernement grec l'adhésion du gouvernement britannique à l'abrogation des capitulations

Comment fut déclarée la guerre anglo-allemande

Un débat à la Chambre des Communes

Londres, 28 Août. A la Chambre des Communes, M. Winston Churchill après avoir annoncé qu'un croiseur a coulé à Kaiser Wilhelm-Grosse, bâtiment marchand armé, annonce qu'il avait semblé nécessaire au gouvernement et aux autorités militaires de débarquer de forts détachements des troupes d'Occident pour occuper la ville et les environs. (Applaudissements nourris.)

M. Asquith annonce que le général French a envoyé un rapport disant qu'il était fier, à des forces ennemies supérieures en nombre. Ses troupes ont lutté de façon splendide. Le général French considère que la position d'Anvers est la plus importante à maintenir. Il parle en termes chaleureux de la valeur des troupes françaises et de leurs officiers. (Applaudissements répétés.)

M. Asquith propose qu'une adresse soit présentée à Sa Majesté, la priant de faire connaître à Sa Majesté le roi des Belges, la sympathie et l'admiration que le peuple anglais éprouve pour l'héroïque résistance opposée par son armée et par son peuple à une invasion inqualifiable, et lui donner l'assurance de la détermination de la Grande-Bretagne de coopérer, par tous les moyens, aux efforts de la Belgique pour maintenir son indépendance et faire respecter le droit public européen.

M. Asquith rappelle que la Grande-Bretagne s'est efforcée de prévenir la guerre, mais qu'elle n'a pu empêcher l'Autriche de déclarer la guerre à la Belgique. Elle n'intervint que lorsque l'Autriche a déclaré la guerre à la Belgique. Elle n'intervint que lorsque l'Autriche a déclaré la guerre à la Belgique.

Il n'est pas de cette décision. Aucune grande nation qui s'oppose à la guerre, sans une honte éternelle, se dérober à ses devoirs.

Nous avons une obligation précise qui nous impose de nous opposer à la guerre, à maintenir son indépendance menacée. La Belgique et son existence nationale. Le roi et le peuple belges se sont acquittés de ces devoirs. Ils ont été vaincus. Mais ils ne peuvent être surpassés. En dépit de l'inferiorité, sans calculer les chances et la situation, ils ont affronté sans trembler, les forces ennemies, et ont résisté à la spoliation et des tentatives. (Applaudissements.)

Ils ont tenu tête avec une énergie tenace aux rudes des masses armées gigantesques. Ils ont résisté à la spoliation et des tentatives. (Applaudissements.)

La défense de Liège restera dans l'histoire une page des plus enthousiasmantes. La Belgique a été vaincue, mais elle n'a pas été vaincue. Elle a été vaincue, mais elle n'a pas été vaincue.

Il est à remarquer, ajoute le *Temps*, si cette information est exacte, que l'Autriche-Hongrie est la première puissance qui a garanti la neutralité belge. Il faudrait conclure de cette déclaration de guerre, qu'elle se dispose à envoyer des troupes en Belgique.

En Angleterre

Deux Allemands portés de la dynamite...

Londres, 28 Août. Une patrouille a capturé deux Allemands qui étaient porteurs de dynamite.

La flotte félicite l'armée

Londres, 28 Août. Le télégramme suivant a été expédié au feld-marschal Sir John French, par l'amiral John Jellicoe, au nom de toute la flotte : « Les officiers et les hommes de la grande flotte expriment à leurs camarades de l'armée leur admiration pour sa magnifique tenue dans les grands combats et leur souhaitent les plus chauds succès. »

Des marins anglais ont débarqué à Ostende

Londres, 28 Août. Lord Churchill annonce qu'un fort contingent d'infanterie de marine a débarqué à Ostende et a occupé la ville et les environs.

Les Pays neutres

La Norvège est prête à résister à l'Allemagne

Paris, 28 Août. On écrit de Christiania au *Temps* : Le peuple norvégien, au cours de la lutte actuelle, est de cœur avec la France et l'Angleterre, qui défendent la civilisation, le droit et l'intérêt des petites nations.

Le spectre russe, l'épouvantail du cosaque en déroute, est encore agité par les partisans de l'Allemagne.

On le craint moins depuis qu'on voit que l'Angleterre marche avec la Russie contre ceux qui, depuis quarante ans, régissent l'Europe.

Un début de la guerre le journal *Morgenblatt* affichait des télégrammes sur un transparent lumineux au centre de la ville. Il a fallu supprimer cet affichage parce que la foule, si légitimement enthousiasmée en Norvège, applaudissait toutes les nouvelles défavorables à l'Allemagne.

De même, dans les concerts, on a dû défendre les chants nationaux. Les Allemands excitent un délire qui mettrait les Allemands en fureur.

C'est pas que les Allemands n'aient leurs partisans. L'empereur comptait, et compte encore, beaucoup d'amis personnels. Mais sa cause n'en a plus.

L'opinion générale est que l'Allemagne a été vaincue. Elle est vaincue, et que ce maître c'est le reste du monde.

La Norvège est, comme la Suède, bien résolue à défendre sa neutralité jusqu'à la mort. Elle l'a fait savoir à la France dès le 4 août.

Le pays, tout en côtes, qui vit par et sur la mer, vient d'être détreiné les feux de ses phares. Les forteresses sont armées, la flotte mobilisée.

La Suisse n'a jamais traité secrètement avec nos ennemis

Londres, 28 Août. Le ministre de Suisse a été chargé par le gouvernement helvétique de donner un démenti absolu aux assertions de certains journaux, relatives à l'existence d'un traité secret entre la Suisse, l'Allemagne et l'Autriche.

La Guerre aérienne

L'aviateur Gilbert blessé au-dessus de Mulhouse

Châlons-sur-Marne, 28 Août. Le sergent aviateur Gilbert est passé en gare de Châlons faisant partie d'un convoi de blessés dirigés sur Lyon.

Interrogé sur les circonstances dans lesquelles il a été blessé, Gilbert a raconté que, survolant Mulhouse, une panne de son moteur l'obligea à descendre à portée des balles ; mais, heureusement, le moteur se remit à taper régulièrement et après avoir rempli la mission qui lui était assignée, le courageux aviateur parvint à atterrir entre les lignes françaises et allemandes. La médaille militaire lui fut remise sur le champ par le général Pau.

Un officier qui l'accompagnait aurait été tué ; la blessure de Gilbert est légère.

En France

Un appel aux Femmes françaises

Paris, 28 Août. Le bureau du Conseil national des femmes françaises, désireux de mettre en ces jours de parti national toutes ses forces au service de la patrie, fait un appel pressant à ses sociétés affiliées et à ses membres individuelles pour leur demander, partout où elles se trouvent, d'organiser leur action en commun, de façon méthodique, afin qu'elle donne les meilleurs résultats possibles. Il compte sur les présidentes de ses branches départementales, sur toutes les déléguées, comme sur tous ses membres individuelles pour qu'en ces heures d'angoisse, mais aussi d'espoir en notre juste cause, la patrie trouve en cette association tout le dévouement qu'elle est en droit d'attendre d'elle.

Les Conseils de Guerre

Paris, 28 Août. Le Conseil de guerre présidé par le colonel Thiébaud, qui a tenu son audience ce matin à 8 heures, était saisi du premier cas caractérisé d'insubordination qui soit intervenu depuis l'installation au Palais de la Justice militaire. Il s'agissait d'un nommé Victor Gisse, réserviste, âgé de 29 ans. Convoqué pour le deuxième jour de la mobilisation, cet individu ne s'était pas présenté à son bureau de recrutement et avait inscrit lui-même sur son livret militaire cette mention : Renvoyé dans ses foyers. Il a été condamné à un an de prison.

Le Conseil de guerre a ensuite jugé un certain nombre de personnes poursuivies pour manifestations, cris séditieux, etc. Il a montré indulgent pour 44 délinquants qui paraissent avoir agi sans discernement, et a fait application, plusieurs fois, de la loi de sursis.

Un officier en Conseil de guerre

Paris, 28 Août. Le lieutenant Telade, du 5^e d'infanterie, qui commandait le 4^e août le poste établi à la gare du Nord, à l'occasion du départ des mobilisés, abandonna à deux reprises son poste, et revint à la gare du Nord en état d'ivresse.

Traduit devant le troisième Conseil de guerre, pour désertion de son poste, le lieutenant Telade, qui était défendu par le colonel Henri Robert, a été condamné à six mois de prison.

Obsèques d'un colonel mort au feu

Paris, 28 Août. Ce matin on eut lieu à la chapelle du Val-de-Grâce les obsèques du colonel Joseph Gauthier, décédé à cet hôpital des suites de blessures reçues au combat de Tirlemont, le 27 août. Après la cérémonie, le corps a été déposé sur le char funéraire. Une compagnie de la garde républicaine rendait les honneurs.

La publication des journaux

Paris, 28 Août. Le préfet de police vient de rendre une ordonnance aux termes de laquelle tout journal ou écrit périodique ne pouvant être publié dans le ressort de la Préfecture de police, qu'une seule édition par 24 heures.

Le service des trains pour le Nord

Paris, 28 Août. Les trains de réfugiés continuent à arriver chaque jour avec des retards énormes dus à l'engorgement des voies. Beaucoup de trains sont détournés par Rouen.

Ce matin sont arrivés une vingtaine de soldats très légèrement blessés. Ils ont été dirigés sur le collège Chaptal de l'hôpital Saint-Martin, où ils sont l'objet des soins les plus pressés.

Les trains qui continuent à circuler sont les suivants : Paris-Le Mans avant Gouperville ; Paris-Saint-Just-en-Chaussée-Péronne ; Paris-Amiens-Boulogne. Sur Amiens, le train ne va pas au delà d'Amiens. Le service de Lille est arrêté.

L'ambulance du Ministère des Finances

Paris, 28 Août. On nous communique la note suivante : « En quittant le ministère des Finances, Mme Nottiers a fait remettre entre les mains du trésorier de l'Union des Femmes de France la somme de 50.454 fr. 50, correspondant, après acquittement des dépenses, à l'installation qui lui avait été généreusement offerte pour l'installation et l'entretien de l'ambulance du ministère des Finances, dont se charge désormais l'Union des Femmes de France, avec le concours de Mmes Bienvenu Martin et Fernand David. »

Les prisonniers allemands

Ce qu'ils disent

Le *Temps* reçoit d'un de ses abonnés la lettre suivante : « Monsieur, Je vous adresse la copie d'une lettre de mon neveu, sergent fourrier dans un régiment d'infanterie du XV^e corps. Cette lettre montre bien que si quelques soldats ont été démoralisés par la mitraille, ils ont fait honneur à tous leurs camarades qui, eux, ont rempli tout leur devoir. Il n'était donc nul besoin que le public fut informé de cette défection partielle, et que cette information tendit à jeter la déconsidération sur tout un corps d'armée. »

Les Troupes du XV^e Corps

Un nouveau témoignage de la bravoure de nos soldats

Paris, 28 Août. Le *Temps* reçoit d'un de ses abonnés la lettre suivante : « Monsieur, Je vous adresse la copie d'une lettre de mon neveu, sergent fourrier dans un régiment d'infanterie du XV^e corps. Cette lettre montre bien que si quelques soldats ont été démoralisés par la mitraille, ils ont fait honneur à tous leurs camarades qui, eux, ont rempli tout leur devoir. Il n'était donc nul besoin que le public fut informé de cette défection partielle, et que cette information tendit à jeter la déconsidération sur tout un corps d'armée. »

Voici la lettre du sous-officier en question

22 Août. J'ai depuis trois jours dans ma poche, la lettre que je vais mettre avec cette. Elle a bien fallu rester dans ma poche. Le lendemain (20), du jour où je vous écrivais, à Dieu s'est livré un grand combat, que je ne puis pas vous raconter dans son horreur, car la censure arrêterait ma lettre. Nous avons battu en retraite avec honneur, lâchant un terrain déjà pris qui, d'ailleurs, a été repris hier par les XX^e et XVI^e corps. Beaucoup d'officiers et de sous-officiers ont rempli la mission qui lui était assignée, le courageux aviateur parvint à atterrir entre les lignes françaises et allemandes. La médaille militaire lui fut remise sur le champ par le général Pau.

Un officier qui l'accompagnait aurait été tué ; la blessure de Gilbert est légère.

En France

Un appel aux Femmes françaises

Paris, 28 Août. Le bureau du Conseil national des femmes françaises, désireux de mettre en ces jours de parti national toutes ses forces au service de la patrie, fait un appel pressant à ses sociétés affiliées et à ses membres individuelles pour leur demander, partout où elles se trouvent, d'organiser leur action en commun, de façon méthodique, afin qu'elle donne les meilleurs résultats possibles. Il compte sur les présidentes de ses branches départementales, sur toutes les déléguées, comme sur tous ses membres individuelles pour qu'en ces heures d'angoisse, mais aussi d'espoir en notre juste cause, la patrie trouve en cette association tout le dévouement qu'elle est en droit d'attendre d'elle.

Les Conseils de Guerre

Paris, 28 Août. Le Conseil de guerre présidé par le colonel Thiébaud, qui a tenu son audience ce matin à 8 heures, était saisi du premier cas caractérisé d'insubordination qui soit intervenu depuis l'installation au Palais de la Justice militaire. Il s'agissait d'un nommé Victor Gisse, réserviste, âgé de 29 ans. Convoqué pour le deuxième jour de la mobilisation, cet individu ne s'était pas présenté à son bureau de recrutement et avait inscrit lui-même sur son livret militaire cette mention : Renvoyé dans ses foyers. Il a été condamné à un an de prison.

Le Conseil de guerre a ensuite jugé un certain nombre de personnes poursuivies pour manifestations, cris séditieux, etc. Il a montré indulgent pour 44 délinquants qui paraissent avoir agi sans discernement, et a fait application, plusieurs fois, de la loi de sursis.

Un officier en Conseil de guerre

Paris, 28 Août. Le lieutenant Telade, du 5^e d'infanterie, qui commandait le 4^e août le poste établi à la gare du Nord, à l'occasion du départ des mobilisés, abandonna à deux reprises son poste, et revint à la gare du Nord en état d'ivresse.

Traduit devant le troisième Conseil de guerre, pour désertion de son poste, le lieutenant Telade, qui était défendu par le colonel Henri Robert, a été condamné à six mois de prison.

Obsèques d'un colonel mort au feu

Paris, 28 Août. Ce matin on eut lieu à la chapelle du Val-de-Grâce les obsèques du colonel Joseph Gauthier, décédé à cet hôpital des suites de blessures reçues au combat de Tirlemont, le 27 août. Après la cérémonie, le corps a été déposé sur le char funéraire. Une compagnie de la garde républicaine rendait les honneurs.

La publication des journaux

Paris, 28 Août. Le préfet de police vient de rendre une ordonnance aux termes de laquelle tout journal ou écrit périodique ne pouvant être publié dans le ressort de la Préfecture de police, qu'une seule édition par 24 heures.

Le service des trains pour le Nord

Paris, 28 Août. Les trains de réfugiés continuent à arriver chaque jour avec des retards énormes dus à l'engorgement des voies. Beaucoup de trains sont détournés par Rouen.

Ce matin sont arrivés une vingtaine de soldats très légèrement blessés. Ils ont été dirigés sur le collège Chaptal de l'hôpital Saint-Martin, où ils sont l'objet des soins les plus pressés.

L'ambulance du Ministère des Finances

Paris, 28 Août. On nous communique la note suivante : « En quittant le ministère des Finances, Mme Nottiers a fait remettre entre les mains du trésorier de l'Union des Femmes de France la somme de 50.454 fr. 50, correspondant, après acquittement des dépenses, à l'installation qui lui avait été généreusement offerte pour l'installation et l'entretien de l'ambulance du ministère des Finances, dont se charge désormais l'Union des Femmes de France, avec le concours de Mmes Bienvenu Martin et Fernand David. »

Les prisonniers allemands

Ce qu'ils disent

Limoges, 28 Août. Un convoi de prisonniers est passé en gare de Limoges. Un habitant de la ville a pu apercevoir quelques instants avec un des sous-officiers faisant partie d'un groupe d'une quarantaine de soldats allemands. Au cours de la conversation, ce sous-officier a dit : « Voilà, monsieur, ce qui reste de toute une division. »

Le Puy, 28 Août. Un convoi de 250 prisonniers allemands, réservés, dont trois officiers, est arrivé au Puy. Ils ont été internés à l'ancien établissement de Paradis, dans la commune d'Espaly-Saint-Marcel.

D'après plusieurs prisonniers, le gouvernement prétendait que c'était la France qui avait déclaré la guerre, et que de militaires saisis en Belgique, la Belgique et la Russie étaient unies et alliées contre l'empire allemand. Un autre captif a indiqué que toute

l'armée active allemande se trouvait en Belgique, et que les corps d'armée qui opéraient en Alsace et en Lorraine appartenaient pour la plupart à la réserve.

Les Troupes du XV^e Corps

Un nouveau témoignage de la bravoure de nos soldats

Paris, 28 Août. Le *Temps* reçoit d'un de ses abonnés la lettre suivante : « Monsieur, Je vous adresse la copie d'une lettre de mon neveu, sergent fourrier dans un régiment d'infanterie du XV^e corps. Cette lettre montre bien que si quelques soldats ont été démoralisés par la mitraille, ils ont fait honneur à tous leurs camarades qui, eux, ont rempli tout leur devoir. Il n'était donc nul besoin que le public fut informé de cette défection partielle, et que cette information tendit à jeter la déconsidération sur tout un corps d'armée. »

Voici la lettre du sous-officier en question

22 Août. J'ai depuis trois jours dans ma poche, la lettre que je vais mettre avec cette. Elle a bien fallu rester dans ma poche. Le lendemain (20), du jour où je vous écrivais, à Dieu s'est livré un grand combat, que je ne puis pas vous raconter dans son horreur, car la censure arrêterait ma lettre. Nous avons battu en retraite avec honneur, lâchant un terrain déjà pris qui, d'ailleurs, a été repris hier par les XX^e et XVI^e corps. Beaucoup d'officiers et de sous-officiers ont rempli la mission qui lui était assignée, le courageux aviateur parvint à atterrir entre les lignes françaises et allemandes. La médaille militaire lui fut remise sur le champ par le général Pau.

Un officier qui l'accompagnait aurait été tué ; la blessure de Gilbert est légère.

En France

Un appel aux Femmes françaises

Paris, 28 Août. Le bureau du Conseil national des

A travers Marseille

Pour les éires à qui pèse trop lourdement l'inactivité de la vie citadine en ces temps difficiles, la gare est le seul endroit où l'on se sente vivre. Tous ces trains qui partent et arrivent, qui sifflent et soufflent, tous ces voyageurs affairés montant à l'assaut des compartiments ou en descendant amenant avec eux sur leur visage et jusque dans la fatigue de leurs vêtements un peu du grand drame qui se joue aux frontières, créent un mouvement fébrile, sans cesse renouvelé, en parfait accord avec l'état d'âme du moment.

Par un de ces trains venus de l'Est, j'ai vu hier descendre trois officiers d'infanterie appartenant au XV^e corps. Deux capitaines et un lieutenant. Tous trois étaient blessés. L'un portait son bras en écharpe, un autre traitait sa jambe déchirée par un schrapnell; leur dolman portait les traces de la rude épreuve à laquelle ils avaient soumis. Mais leurs blessures et les fatigues d'un long voyage, ces trois braves avaient belle allure. Discrètement, j'ai demandé à l'un d'eux ce qu'il avait vu là-bas. Il m'a regardé et souriait.

— Nous avons vu des Allemands et nous avons tiré dessus, voilà tout. Ça marchait très bien; j'en avais, pour ma part, étonné quelques-uns, quand un major prussien m'a rendu inutilisable, au moins pour quelques jours. — Et le XV^e corps, mon capitaine? — L'officier me regarda, semblant ne pas comprendre. — Le XV^e corps, monsieur, mais il est là-bas, il fait son devoir, comme les autres. Et, saluant, l'officier, je rejoins ses deux compagnons d'armes qu'un major entraîne vers l'infirmerie pour y attendre tranquillement le train de Nice, qui doit les emporter vers un hôpital de la Côte d'Azur.

Le hasard, ce collaborateur précieux des journalistes, m'a mis en relation avec un jeune Français qui arrive de Russie. C'est un jeune homme d'un talent remarquable, au point de vue, bien saisi dans sa vaineuse de journaliste. Pour rejoindre son corps, il doit faire encore un voyage de treize heures. Le fonctionnaire de la gare lui fait remarquer que c'est là un itinéraire long et qu'il doit s'armer de patience.

— Il croit m'effrayer, me dit-il, avec ses treize heures de chemin de fer, le brave homme! Je viens de faire dix-sept jours. — Et cependant que le train s'empile, il me conte son voyage, son fantastique voyage, son héroïque voyage, une véritable odyssée. Il habite à Moscou, il a été évacué dans une localité, il s'agit de rentrer en France et par la voie la plus rapide. La voie la plus rapide il n'y en a qu'une, c'est l'Allemagne. Il prend le train et parvient à passer sans encombre la frontière de la Prusse orientale. A partir de ce moment, il est en territoire ennemi. Que va-t-il faire? Révéler sa qualité de Français et se confier aux autorités allemandes? Il a fait tout ce qu'il a pu pour ne pas se compromettre. Il se cache, il se déguise, il se fait passer pour un homme de la région. Il a évité de se compromettre. Il a évité de se compromettre. Il a évité de se compromettre.

Marseille et la Guerre

La Commission des hospices offre l'Hôtel-Dieu pour les blessés. Depuis la mobilisation, on a constaté une diminution importante du nombre de malades dans nos divers hôpitaux. La fermeture de nombreuses industries ou la réduction de leur personnel ont amené dans le nombre des accidents de travail une décroissance très sensible. Dans ces conditions, il a été décidé par la Commission administrative des Hospices, de concentrer les malades dans un seul établissement, étant donné au surplus que la mobilisation a également atteint une proportion notable du personnel.

Tous les malades qui se trouvaient en traitement à l'Hôtel-Dieu ont été transportés à l'hôpital de la Croix-Rouge, où les services ont été de ce fait concentrés. Cette mesure a laissé vacants à l'Hôtel-Dieu environ 300 lits plus une dizaine de chambres à deux et trois lits.

La Commission administrative des Hospices a donc prié M. Schrameck, préfet des Bouches-du-Rhône, de faire connaître à l'autorité militaire qu'elle mettait les 300 lits et les chambres vacantes à la disposition des officiers supérieurs de l'Hôtel-Dieu à sa disposition pour le cas où elle désirerait y hospitaliser des blessés.

La Commission, en faisant cette offre, a indiqué que malgré l'évacuation de l'Hôtel-Dieu, il serait néanmoins maintenu dans cet établissement les services organisés et les salles nécessaires pour les blessés et les cas imprévus. D'ailleurs, la permanence continue à fonctionner à l'Hôtel-Dieu.

Dans les Communes du Département. Dans plusieurs communes du département l'esprit de la plus généreuse sympathie se manifeste largement. C'est ainsi que sur l'initiative des maires, des ateliers se sont ouverts, on femmes et jeunes filles s'assemblent et rivalisent de zèle pour la confection de draps, de chemises, de couvertures. Le linge de corps, en général destiné aux familles nécessiteuses des mobilisés, et aux blessés de la guerre.

Le maire de Pélissanne a annoncé hier au préfet qu'un lot de linge allait être mis dans des conditions à sa disposition, par les dames de Pélissanne.

La reprise des Services maritimes. La Compagnie des Messageries Maritimes nous communique que les lettres et les colis partis effectués sur diverses lignes par ses paquebots :

Ligne de Madagascar (service normal d'est-à-dire tous les 14 jours) : jeudi 3 septembre, à 16 heures, pour Port-Saïd, les Seychelles, Madagascar et La Réunion, par Djinnah. Ligne d'Indo-Chine (un départ tous les 14 jours) : dimanche 6 septembre, à 16 heures, pour Port-Saïd, Djibouti, Colombo, Singapour, Saigon et Haiphong, par Chili. Ligne d'Australie (momentanément supprimée).

Les Capitaines au long-cours et la Guerre

Par suite des nécessités obligent le maintien des capitaines au long-cours à bord des navires de commerce pour assurer le transport des troupes et le ravitaillement du pays, le ministre de la Marine n'a pas cru devoir leur appliquer le décret de mobilisation qui aurait entraîné en majeure partie le désarmement de notre flotte commerciale. Toutefois un certain nombre de capitaines au long-cours non embarqués et par suite disponibles ont demandé à contracter un engagement volontaire même au titre de simple soldat; la Fédération des capitaines au long-cours a transmis leur demande au ministre qui a adressé au service de la Marine la réponse suivante :

Un certain nombre de capitaines au long-cours ont demandé prendre du service dans l'armée de terre en cas où la Marine ne pourrait les utiliser. J'ai l'honneur de vous faire connaître que la plupart des intéressés ne seront pas appelés au service de la flotte et il convient, par suite, d'autoriser la radiation de l'inscription maritime de ceux d'entre eux qui voudront faire la demande afin de pouvoir contracter dans l'armée de terre un engagement volontaire pour la durée de la guerre.

Il est bien entendu que leur incorporation dans un corps de troupe aurait lieu dans les conditions déterminées par le ministre de la guerre sans qu'ils puissent se prévaloir des dispositions de la loi du 3 mai 1899, permettant au ministre de la Marine de leur conférer le grade d'enseigne de vaisseau militaire. — Signé : Victor Augereau.

Le Syndicat des Capitaines au Long-Cours informe ses membres qu'une souscription est ouverte au siège social, en faveur des familles nécessiteuses. Les fonds recueillis seront versés au Comité de la presse locale.

Chez les Voyageurs de Commerce

Nous recevons la communication suivante que nous sommes heureux d'insérer : — A moment où notre corporation souffre plus que toute autre du chômage fatal, imposé par la guerre, il nous plaît de signaler un bon exemple de solidarité nationale. La maison J. Violot-Thiery, propriétaire de la marque « Byrrh », vient d'être obligée d'adresser à ses voyageurs, mobilisés ou rentrés chez eux, un montant intégral de leurs appointements d'octobre dernier. Ce geste est d'autant plus louable qu'il est accompli dans des conditions de plus en plus difficiles. Par une circulaire de notre date, elle les avertis « qu'elle s'efforcera, au cours de la durée de la guerre, de servir la totalité de leurs appointements à ceux de ses voyageurs faisant un moyen traitement, la moitié des leurs à ceux de ses voyageurs à traitement mensuel de 50 francs et au-dessus. »

Si l'on considère que les affaires d'exportation de la marque « Byrrh », ont été absolument arrêtées au moment que ses livraisons en France sont d'autre part paralysées, que sa succursale de Bruxelles vient d'être rattachée aux services de la guerre, que des millions en recouvrement vont sommeiller dans son portefeuille, durant les mois de mortalité de la guerre, on peut s'étonner que la maison J. Violot-Thiery ait pu accomplir ce geste. — Un groupe de voyageurs de l'Union fraternelle de Marseille.

Dans la Police

L'Arrière des employés de la police de la ville de Marseille dans une réunion tenue le 23 du courant, au siège, 7, rue Suffren, a décidé, à l'unanimité, de verser la somme de 3 francs à chacun pour le mois d'août et 2 francs pour le mois de septembre. Cette retenue sera versée entre les mains de M. le préfet pour être distribuée aux familles françaises nécessiteuses et aux blessés militaires. Toute liberté sera laissée aux camarades qui pourraient verser davantage.

Appel du Comité des Volontaires italiens à la population marseillaise

On nous communique l'appel suivant : — Nos frères italiens, qui à Paris, comme à Marseille, ont été les premiers à se lever pour la défense de la patrie, ont fait un geste de solidarité fraternelle avec les fils de notre ville qui combattent pour la cause de la France. Ils ont également à Marseille très nombreux, pour aller à la frontière et sous les drapeaux français vaincre ou mourir avec les nôtres.

Dons et Secours

Il ne se passe pas de jour que nous n'entendions des manifestations touchantes qui nous encouragent. Il nous faudrait chaque jour de longues lignes pour les remercier. Hier, un de ces beaux et généreux gestes qui vont droit au cœur de tous a été accompli par un simple préposé d'octroi, M. Davin. Ce brave homme a fait remettre au maire, pour les familles nécessiteuses, la somme de 10 francs, représentant l'intégralité de son traitement du mois d'août.

Les dons en nature suivants ont été offerts à l'Hôtel-Dieu : Société du Gaz et de l'Électricité de Marseille, 200.000 litres de coke pour les cantines ; les Fils de Fortin Lombard, 246 boulevard National, 50 balles de farine ; Gruan décompartimenté, 200 litres de lait ; M. Agostino et fils, H. cours du Chapitre, 200 kilos de pâtes alimentaires ; F. Scaramelli et fils, 200 kilos de pâtes alimentaires ; les Fils de M. Lantecaux, 47, rue du Cap, 500 kilos de riz.

Sur les fonds qu'il a précédemment remis à la Commission des Bouches-du-Rhône a remis hier à chacune des trois sociétés de secours aux blessés : Dames Françaises, Union des Dames de France et Croix-Rouge la somme de 1.000 francs.

M. Schrameck a également adressé une somme de 500 fr. à chacune des ambulances russe, anglaise et belge. Cette somme a été remise au nom du Préfet, par M. Vallette, secrétaire général de la Préfecture aux conseils généraux des puissances qui sont nos alliés.

Voilà en quatrième page : Les communications des Comités de secours, la Chronique locale et le Courrier d'Aix.

On arrêté à Paris un Escroc de haut vol. Il s'était enrôlé dans la Croix-Rouge pour dévaliser les blessés.

par l'inspecteur de police Dongolet qui l'a arrêté et envoyé au Dépôt.

Comité d'Assistance de la Presse Quotidienne de Marseille

Le Comité d'assistance de la presse quotidienne de Marseille informe les familles des mobilisés qui ont fait une demande, que les secours sont distribués, aux intéressés eux-mêmes, sur la production de leur livret de famille. Toutefois, si le livret de famille n'est pas en leur possession, ils peuvent se faire délivrer, aux adresses ci-après désignées :

Pour le 1^{er} canton, dans le local du conseil des prud'hommes, rue Montgrand, 41, aujourd'hui, de 10 heures à 12 heures, et le mardi matin, pour les demandeurs de la lettre A à la lettre G, et à 2 heures 30 du soir, de la lettre G à la lettre M, et le lundi 30 du courant, à 8 heures 30 du matin, de la lettre M à la lettre Z. Les secours seront délivrés sans la production du livret de famille.

Pour le 2^e canton, aujourd'hui samedi, de 2 à 6 heures, dans les locaux des trois comités de quartier suivants :

Le 1^{er} Rue Montées-Accoules, à l'école communale de filles ; 2, garderie des enfants, école communale enfantine, rue de l'Évêché ; 3, rue Sainte-Claire, angle rue de la République ; 4, rue de la République, angle rue de la République ; 5, rue de la République, angle rue de la République ; 6, rue de la République, angle rue de la République ; 7, rue de la République, angle rue de la République ; 8, rue de la République, angle rue de la République ; 9, rue de la République, angle rue de la République ; 10, rue de la République, angle rue de la République ; 11, rue de la République, angle rue de la République ; 12, rue de la République, angle rue de la République ; 13, rue de la République, angle rue de la République ; 14, rue de la République, angle rue de la République ; 15, rue de la République, angle rue de la République ; 16, rue de la République, angle rue de la République ; 17, rue de la République, angle rue de la République ; 18, rue de la République, angle rue de la République ; 19, rue de la République, angle rue de la République ; 20, rue de la République, angle rue de la République ; 21, rue de la République, angle rue de la République ; 22, rue de la République, angle rue de la République ; 23, rue de la République, angle rue de la République ; 24, rue de la République, angle rue de la République ; 25, rue de la République, angle rue de la République ; 26, rue de la République, angle rue de la République ; 27, rue de la République, angle rue de la République ; 28, rue de la République, angle rue de la République ; 29, rue de la République, angle rue de la République ; 30, rue de la République, angle rue de la République ; 31, rue de la République, angle rue de la République ; 32, rue de la République, angle rue de la République ; 33, rue de la République, angle rue de la République ; 34, rue de la République, angle rue de la République ; 35, rue de la République, angle rue de la République ; 36, rue de la République, angle rue de la République ; 37, rue de la République, angle rue de la République ; 38, rue de la République, angle rue de la République ; 39, rue de la République, angle rue de la République ; 40, rue de la République, angle rue de la République ; 41, rue de la République, angle rue de la République ; 42, rue de la République, angle rue de la République ; 43, rue de la République, angle rue de la République ; 44, rue de la République, angle rue de la République ; 45, rue de la République, angle rue de la République ; 46, rue de la République, angle rue de la République ; 47, rue de la République, angle rue de la République ; 48, rue de la République, angle rue de la République ; 49, rue de la République, angle rue de la République ; 50, rue de la République, angle rue de la République ; 51, rue de la République, angle rue de la République ; 52, rue de la République, angle rue de la République ; 53, rue de la République, angle rue de la République ; 54, rue de la République, angle rue de la République ; 55, rue de la République, angle rue de la République ; 56, rue de la République, angle rue de la République ; 57, rue de la République, angle rue de la République ; 58, rue de la République, angle rue de la République ; 59, rue de la République, angle rue de la République ; 60, rue de la République, angle rue de la République ; 61, rue de la République, angle rue de la République ; 62, rue de la République, angle rue de la République ; 63, rue de la République, angle rue de la République ; 64, rue de la République, angle rue de la République ; 65, rue de la République, angle rue de la République ; 66, rue de la République, angle rue de la République ; 67, rue de la République, angle rue de la République ; 68, rue de la République, angle rue de la République ; 69, rue de la République, angle rue de la République ; 70, rue de la République, angle rue de la République ; 71, rue de la République, angle rue de la République ; 72, rue de la République, angle rue de la République ; 73, rue de la République, angle rue de la République ; 74, rue de la République, angle rue de la République ; 75, rue de la République, angle rue de la République ; 76, rue de la République, angle rue de la République ; 77, rue de la République, angle rue de la République ; 78, rue de la République, angle rue de la République ; 79, rue de la République, angle rue de la République ; 80, rue de la République, angle rue de la République ; 81, rue de la République, angle rue de la République ; 82, rue de la République, angle rue de la République ; 83, rue de la République, angle rue de la République ; 84, rue de la République, angle rue de la République ; 85, rue de la République, angle rue de la République ; 86, rue de la République, angle rue de la République ; 87, rue de la République, angle rue de la République ; 88, rue de la République, angle rue de la République ; 89, rue de la République, angle rue de la République ; 90, rue de la République, angle rue de la République ; 91, rue de la République, angle rue de la République ; 92, rue de la République, angle rue de la République ; 93, rue de la République, angle rue de la République ; 94, rue de la République, angle rue de la République ; 95, rue de la République, angle rue de la République ; 96, rue de la République, angle rue de la République ; 97, rue de la République, angle rue de la République ; 98, rue de la République, angle rue de la République ; 99, rue de la République, angle rue de la République ; 100, rue de la République, angle rue de la République ; 101, rue de la République, angle rue de la République ; 102, rue de la République, angle rue de la République ; 103, rue de la République, angle rue de la République ; 104, rue de la République, angle rue de la République ; 105, rue de la République, angle rue de la République ; 106, rue de la République, angle rue de la République ; 107, rue de la République, angle rue de la République ; 108, rue de la République, angle rue de la République ; 109, rue de la République, angle rue de la République ; 110, rue de la République, angle rue de la République ; 111, rue de la République, angle rue de la République ; 112, rue de la République, angle rue de la République ; 113, rue de la République, angle rue de la République ; 114, rue de la République, angle rue de la République ; 115, rue de la République, angle rue de la République ; 116, rue de la République, angle rue de la République ; 117, rue de la République, angle rue de la République ; 118, rue de la République, angle rue de la République ; 119, rue de la République, angle rue de la République ; 120, rue de la République, angle rue de la République ; 121, rue de la République, angle rue de la République ; 122, rue de la République, angle rue de la République ; 123, rue de la République, angle rue de la République ; 124, rue de la République, angle rue de la République ; 125, rue de la République, angle rue de la République ; 126, rue de la République, angle rue de la République ; 127, rue de la République, angle rue de la République ; 128, rue de la République, angle rue de la République ; 129, rue de la République, angle rue de la République ; 130, rue de la République, angle rue de la République ; 131, rue de la République, angle rue de la République ; 132, rue de la République, angle rue de la République ; 133, rue de la République, angle rue de la République ; 134, rue de la République, angle rue de la République ; 135, rue de la République, angle rue de la République ; 136, rue de la République, angle rue de la République ; 137, rue de la République, angle rue de la République ; 138, rue de la République, angle rue de la République ; 139, rue de la République, angle rue de la République ; 140, rue de la République, angle rue de la République ; 141, rue de la République, angle rue de la République ; 142, rue de la République, angle rue de la République ; 143, rue de la République, angle rue de la République ; 144, rue de la République, angle rue de la République ; 145, rue de la République, angle rue de la République ; 146, rue de la République, angle rue de la République ; 147, rue de la République, angle rue de la République ; 148, rue de la République, angle rue de la République ; 149, rue de la République, angle rue de la République ; 150, rue de la République, angle rue de la République ; 151, rue de la République, angle rue de la République ; 152, rue de la République, angle rue de la République ; 153, rue de la République, angle rue de la République ; 154, rue de la République, angle rue de la République ; 155, rue de la République, angle rue de la République ; 156, rue de la République, angle rue de la République ; 157, rue de la République, angle rue de la République ; 158, rue de la République, angle rue de la République ; 159, rue de la République, angle rue de la République ; 160, rue de la République, angle rue de la République ; 161, rue de la République, angle rue de la République ; 162, rue de la République, angle rue de la République ; 163, rue de la République, angle rue de la République ; 164, rue de la République, angle rue de la République ; 165, rue de la République, angle rue de la République ; 166, rue de la République, angle rue de la République ; 167, rue de la République, angle rue de la République ; 168, rue de la République, angle rue de la République ; 169, rue de la République, angle rue de la République ; 170, rue de la République, angle rue de la République ; 171, rue de la République, angle rue de la République ; 172, rue de la République, angle rue de la République ; 173, rue de la République, angle rue de la République ; 174, rue de la République, angle rue de la République ; 175, rue de la République, angle rue de la République ; 176, rue de la République, angle rue de la République ; 177, rue de la République, angle rue de la République ; 178, rue de la République, angle rue de la République ; 179, rue de la République, angle rue de la République ; 180, rue de la République, angle rue de la République ; 181, rue de la République, angle rue de la République ; 182, rue de la République, angle rue de la République ; 183, rue de la République, angle rue de la République ; 184, rue de la République, angle rue de la République ; 185, rue de la République, angle rue de la République ; 186, rue de la République, angle rue de la République ; 187, rue de la République, angle rue de la République ; 188, rue de la République, angle rue de la République ; 189, rue de la République, angle rue de la République ; 190, rue de la République, angle rue de la République ; 191, rue de la République, angle rue de la République ; 192, rue de la République, angle rue de la République ; 193, rue de la République, angle rue de la République ; 194, rue de la République, angle rue de la République ; 195, rue de la République, angle rue de la République ; 196, rue de la République, angle rue de la République ; 197, rue de la République, angle rue de la République ; 198, rue de la République, angle rue de la République ; 199, rue de la République, angle rue de la République ; 200, rue de la République, angle rue de la République ; 201, rue de la République, angle rue de la République ; 202, rue de la République, angle rue de la République ; 203, rue de la République, angle rue de la République ; 204, rue de la République, angle rue de la République ; 205, rue de la République, angle rue de la République ; 206, rue de la République, angle rue de la République ; 207, rue de la République, angle rue de la République ; 208, rue de la République, angle rue de la République ; 209, rue de la République, angle rue de la République ; 210, rue de la République, angle rue de la République ; 211, rue de la République, angle rue de la République ; 212, rue de la République, angle rue de la République ; 213, rue de la République, angle rue de la République ; 214, rue de la République, angle rue de la République ; 215, rue de la République, angle rue de la République ; 216, rue de la République, angle rue de la République ; 217, rue de la République, angle rue de la République ; 218, rue de la République, angle rue de la République ; 219, rue de la République, angle rue de la République ; 220, rue de la République, angle rue de la République ; 221, rue de la République, angle rue de la République ; 222, rue de la République, angle rue de la République ; 223, rue de la République, angle rue de la République ; 224, rue de la République, angle rue de la République ; 225, rue de la République, angle rue de la République ; 226, rue de la République, angle rue de la République ; 227, rue de la République, angle rue de la République ; 228, rue de la République, angle rue de la République ; 229, rue de la République, angle rue de la République ; 230, rue de la République, angle rue de la République ; 231, rue de la République, angle rue de la République ; 232, rue de la République, angle rue de la République ; 233, rue de la République, angle rue de la République ; 234, rue de la République, angle rue de la République ; 235, rue de la République, angle rue de la République ; 236, rue de la République, angle rue de la République ; 237, rue de la République, angle rue de la République ; 238, rue de la République, angle rue de la République ; 239, rue de la République, angle rue de la République ; 240, rue de la République, angle rue de la République ; 241, rue de la République, angle rue de la République ; 242, rue de la République, angle rue de la République ; 243, rue de la République, angle rue de la République ; 244, rue de la République, angle rue de la République ; 245, rue de la République, angle rue de la République ; 246, rue de la République, angle rue de la République ; 247, rue de la République, angle rue de la République ; 248, rue de la République, angle rue de la République ; 249, rue de la République, angle rue de la République ; 250, rue de la République, angle rue de la République ; 251, rue de la République, angle rue de la République ; 252, rue de la République, angle rue de la République ; 253, rue de la République, angle rue de la République ; 254, rue de la République, angle rue de la République ; 255, rue de la République, angle rue de la République ; 256, rue de la République, angle rue de la République ; 257, rue de la République, angle rue de la République ; 258, rue de la République, angle rue de la République ; 259, rue de la République, angle rue de la République ; 260, rue de la République, angle rue de la République ; 261, rue de la République, angle rue de la République ; 262, rue de la République, angle rue de la République ; 263, rue de la République, angle rue de la République ; 264, rue de la République, angle rue de la République ; 265, rue de la République, angle rue de la République ; 266, rue de la République, angle rue de la République ; 267, rue de la République, angle rue de la République ; 268, rue de la République, angle rue de la République ; 269, rue de la République, angle rue de la République ; 270, rue de la République, angle rue de la République ; 271, rue de la République, angle rue de la République ; 272, rue de la République, angle rue de la République ; 273, rue de la République, angle rue de la République ; 274, rue de la République, angle rue de la République ; 275, rue de la République, angle rue de la République ; 276, rue de la République, angle rue de la République ; 277, rue de la République, angle rue de la République ; 278, rue de la République, angle rue de la République ; 279, rue de la République, angle rue de la République ; 280, rue de la République, angle rue de la République ; 281, rue de la République, angle rue de la République ; 282, rue de la République, angle rue de la République ; 283, rue de la République, angle rue de la République ; 284, rue de la République, angle rue de la République ; 285, rue de la République, angle rue de la République ; 286, rue de la République, angle rue de la République ; 287, rue de la République, angle rue de la République ; 288, rue de la République, angle rue de la République ; 289, rue de la République, angle rue de la République ; 290, rue de la République, angle rue de la République ; 291, rue de la République, angle rue de la République ; 292, rue de la République, angle rue de la République ; 293, rue de la République, angle rue de la République ; 294, rue de la République, angle rue de la République ; 295, rue de la République, angle rue de la République ; 296, rue de la République, angle rue de la République ; 297, rue de la République, angle rue de la République ; 298, rue de la République, angle rue de la République ; 299, rue de la République, angle rue de la République ; 300, rue de la République, angle rue de la République ; 301, rue de la République, angle rue de la République ; 302, rue de la République, angle rue de la République ; 303, rue de la République, angle rue de la République ; 304, rue de la République, angle rue de la République ; 305, rue de la République, angle rue de la République ; 306, rue de la République, angle rue de la République ; 307, rue de la République, angle rue de la République ; 308, rue de la République, angle rue de la République ; 309, rue de la République, angle rue de la République ; 310, rue de la République, angle rue de la République ; 311, rue de la République, angle rue de la République ; 312, rue de la République, angle rue de la République ; 313, rue de la République, angle rue de la République ; 314, rue de la République, angle rue de la République ; 315, rue de la République, angle rue de la République ; 316, rue de la République, angle rue de la République ; 317, rue de la République, angle rue de la République ; 318, rue de la République, angle rue de la République ; 319, rue de la République, angle rue de la République ; 320, rue de la République, angle rue de la République ; 321, rue de la République, angle rue de la République ; 322, rue de la République, angle rue de la République ; 323, rue de la République, angle rue de la République ; 324, rue de la République, angle rue de la République ; 325, rue de la République, angle rue de la République ; 326, rue de la République, angle rue de la République ; 327, rue de la République, angle rue de la République ; 328, rue de la République, angle rue de la République ; 329, rue de la République, angle rue de la République ; 330, rue de la République, angle rue de la République ; 331, rue de la République, angle rue de la République ; 332, rue de la République, angle rue de la République ; 333, rue de la République, angle rue de la République ; 334, rue de la République, angle rue de la République ; 335, rue de la République, angle rue de la République ; 336, rue de la République, angle rue de la République ; 337, rue de la République, angle rue de la République ; 338, rue de la République, angle rue de la République ; 339, rue de la République, angle rue de la République ; 340, rue de la République, angle rue de la République ; 341, rue de la République, angle rue de la République ; 342, rue de la République, angle rue de la République ; 343, rue de la République, angle rue de la République ; 344, rue de la République, angle rue de la République ; 345, rue de la République, angle rue de la République ; 346, rue de la République, angle rue de la République ; 347, rue de la République, angle rue de la République ; 348, rue de la République, angle rue de la République ; 349, rue de la République, angle rue de la République ; 350, rue de la République, angle rue de la République ; 351, rue de la République, angle rue de la République ; 352, rue de la République, angle rue de la République ; 353, rue de la République, angle rue de la République ; 354, rue de la République, angle rue de la République ; 355, rue de la République, angle rue de la République ; 356, rue de la République, angle rue de la République ; 357, rue de la République, angle rue de la République ; 358, rue de la République, angle rue de la République ; 359, rue de la République, angle rue de la République ; 360, rue de la République, angle rue de la République ; 361, rue de la République, angle rue de la République ; 362, rue de la République, angle rue de la République ; 363, rue de la République, angle rue de la République ; 364, rue de la République, angle rue de la République ; 365, rue de la République, angle rue de la République ; 366, rue de la République, angle rue de la République ; 367, rue de la République, angle rue de la République ; 368, rue de la République, angle rue de la République ; 369, rue de la République, angle rue de la République ; 370, rue de la République, angle rue de la République ; 371, rue de la République, angle rue de la République ; 372, rue de la République, angle rue de la République ; 373, rue de la République, angle rue de la République ; 374, rue de la République, angle rue de la République ; 375, rue de la République, angle rue de la République ; 376, rue de la République, angle rue de la République ; 377, rue de la République, angle rue de la République ; 378, rue de la République, angle rue de la République ; 379, rue de la République, angle rue de la République ; 380, rue de la République, angle rue de la République ; 381, rue de la République, angle rue de la République ; 382, rue de la République, angle rue de la République ; 383, rue de la République, angle rue de la République ; 384, rue de la République, angle rue de la République ; 385, rue de la République, angle rue de la République ; 386, rue de la République, angle rue de la République ; 387, rue de la République, angle rue de la République ; 388, rue de la République, angle rue de la République ; 389, rue de la République, angle rue de la République ; 390, rue de la République, angle rue de la République ; 391, rue de la République, angle rue de la République ; 392, rue de la République, angle rue de la République ; 393, rue de la République, angle rue de la République ; 394, rue de la République, angle rue de la République ; 395, rue de la République, angle rue de la République ; 396, rue de la République, angle rue de la République ; 397, rue de la République, angle rue de la République ; 398, rue de la République, angle rue de la République ; 399, rue de la République, angle rue de la République ; 400, rue de la République, angle rue de la République ; 401, rue de la République, angle rue de la République ; 402, rue de la République, angle rue de la République ; 403, rue de la République, angle rue de la République ; 404, rue de la République, angle rue de la République ; 405, rue de la République, angle rue de la République ; 406, rue de la République, angle rue de la République ; 407, rue de la République, angle rue de la République ; 408, rue de la République, angle rue de la République ; 409, rue de la République, angle rue de la République ; 410, rue de la République, angle rue de la République ; 411, rue de la République, angle rue de la République ; 412, rue de la République, angle rue de la République ; 413, rue de la République, angle rue de la République ; 414, rue de la République, angle rue de la République ; 415, rue de la République, angle rue de la République ; 416, rue de la République, angle rue de la République ; 417, rue de la République, angle rue de la République ; 418, rue de la République, angle rue de la République ; 419, rue de la République, angle rue de la République ; 420, rue de la République, angle rue de la République ; 421, rue de la République, angle rue de la République ; 422, rue de la République, angle rue de la République ; 423, rue de la République, angle rue de la République ; 424, rue de la République, angle rue de la République ; 425, rue de la République, angle rue de la République ; 426, rue de la République, angle rue de la République ; 427, rue de la République, angle rue de la République ; 428, rue de la République, angle rue de la République ; 429, rue de la République, angle rue de la République ; 430, rue de la République, angle rue de la République ; 431, rue de la République, angle rue de la République ; 432, rue de la République, angle rue de la République ; 433, rue de la République, angle rue de la République ; 434, rue de la République, angle rue de la République ; 435, rue de la République, angle rue de la République ; 436, rue de la République, angle rue de la République ; 437, rue de la République, angle rue de la République ; 438, rue de la République, angle rue de la République ; 439, rue de la République, angle rue de la République ; 440, rue de la République, angle rue de la République ; 441, rue de la République, angle rue de la République ; 442, rue de la République, angle rue de la République ; 443, rue de la République, angle rue de la République ; 444, rue de la République, angle rue de la République ; 445, rue de la République, angle rue de la République ; 446, rue de la République, angle rue de la République ; 447, rue de la République, angle rue de la République ; 448, rue de la République, angle rue de la République ; 449, rue de la République, angle rue de la République ; 450, rue de la République, angle rue de la République ; 451, rue de la République, angle rue de la République ; 452, rue de la République, angle rue de la République ; 453, rue de la République, angle rue de la République ; 454, rue de la République, angle rue de la République ; 455, rue de la République, angle rue de la République ; 456, rue de la République, angle rue de la République ; 457, rue de la République, angle rue de la République ; 458, rue de la République, angle rue de la République ; 459, rue de la République, angle rue de la République ; 460, rue de la République, angle rue de la République ; 461, rue de la République, angle rue de la République ; 462, rue de la République, angle rue de la République ; 463, rue de la République, angle rue de la République ; 464, rue de la République, angle rue de la République ; 465, rue de la République, angle rue de la République ; 466, rue de la République, angle rue de la République ; 467, rue de la République, angle rue de la République ; 468, rue de la République, angle rue de la République ; 469, rue de la République, angle rue de la République ; 470, rue de la République, angle rue de la République ; 471, rue de la République, angle rue de la République ; 472, rue de la République, angle rue de la République ; 473, rue de la République, angle rue de la République ; 474, rue de la République, angle rue de la République ; 475, rue de la République, angle rue de la République ; 476, rue de la République, angle rue de la République ; 477, rue de la République, angle rue de la République ; 478, rue de la République, angle rue de la République ; 479, rue de la République, angle rue de la République ; 480, rue de la République, angle rue de la République ; 481, rue de la République, angle rue de la République ; 482, rue de la République, angle rue de la République ; 483, rue de la République, angle rue de la République ; 484, rue de la République, angle rue de la République ; 485, rue de la République, angle rue de la République ; 486, rue de la République, angle rue de la République ; 487, rue de la République, angle rue de la République ; 488, rue de la République, angle rue de la République ; 489, rue de la République, angle rue de la République ; 490, rue de la République, angle rue de la République ; 491, rue de la République, angle rue de la République ; 492, rue de la République, angle rue de la République ; 493, rue de la République, angle rue de la République ; 494, rue de la République, angle rue de la République ; 495, rue de la République, angle rue de la République ; 496, rue de la République, angle rue de la République ; 497, rue de la République, angle rue de la République ; 498, rue de la République, angle rue de la République ; 499, rue de la République, angle rue de la République ; 500, rue de la République,

EN MARGE DES EVENEMENTS

A travers Marseille

Pour les êtres à qui pèse trop lourdement l'inactivité de la vie citadine en ces temps héroïques, la gare est le seul endroit où l'on se sente vivre.
Tous ces trains qui partent et arrivent, qui sifflent et soufflent, tous ces voyageurs affairés montant à l'assaut des compartiments ou descendant, amenant avec eux sur leur visage et jusque dans la fatigue de leurs vêtements un peu du grand drame qui se joue aux frontières, créent un mouvement févreux, sans cesse renouvelé, en parfait accord avec l'état d'âme du moment.

Par un de ces trains venus de l'Est, j'ai vu hier descendre trois officiers d'infanterie appartenant au XV^e corps. Deux capitaines et un lieutenant. Tous trois étaient blessés. L'un portait son bras en écharpe, un autre traînait sa jambe déchirée par un schrapnell; leur docteur portait les traces de la rude épreuve à laquelle ils furent soumis. Malgré leurs blessures et les fatigues d'un long voyage, ces trois braves avaient belle allure.
Discrètement, j'ai demandé à l'un d'eux ce qu'il avait vu là-bas. Il m'a répondu en souriant:
— Nous avons vu des Allemands et nous avons tiré dessus, voilà tout. Ça marchait très bien; j'en avais, pour ma part, étendu quelques-uns, quand un maudit « prumeau » s'est présenté, inattendu, du moins pour quelques jours.

— Et les XV^e corps, mon capitaine?
— L'officier me regarda, semblant ne pas comprendre.
— Le XV^e corps, monsieur, mais il est là-bas; il fait son devoir, comme les autres.
— Et, saluant, l'officier va rejoindre ses deux compagnons d'armes qu'un major entraîne vers l'hôpital de la Côte d'Azur.

Le hasard, ce collaborateur précieux des journalistes, m'a mis en relation avec un jeune Français qui arrive de Russie.
C'est un magnifique gaillard au teint rosé, au pied dur, bien saigné dans sa vareuse toute fourrée. Pour rejoindre son corps, il doit faire encore un voyage de treize heures. Le fonctionnaire qu'il interroge lui fait remarquer que c'est là un itinéraire long et qu'il doit s'armer de patience.
— Il croit m'effrayer, me dit-il, avec ses treize heures de chemin de fer, le brave homme! Je viens d'en faire dix-huit jours... Et cependant, ce train s'empêche, il me comble sur voyage, son fantastique voyage, son héroïque voyage, une véritable odyssée. Il habitait Moscou. Arrive l'ordre de mobilisation, il s'agit de rentrer en France et par la voie la plus rapide. On voit le plus rapide il n'y en a qu'une, c'est l'Allemagne. Il prend le train et parvient à passer sans encombre la frontière de la Prusse orientale.

A partir de ce moment, est un territoire ennemi. Que va-t-il faire? Révéler sa qualité de Français et se confier aux autorités allemandes? Il n'a le temps de se rendre compte que le mouvement ne le mènera pas loin. Alors, d'un bond, il se lance dans une course folle, il joue l'Allemand. Sa parfaite connaissance de la langue, qu'il parle sans accent, le lui permet.

Avec les jeunes réservistes fatigués qui envahissent les trains et brillent de feux électriques, il se faufile, criant plus fort que les autres, gesticulant et menaçant avec une conviction parfaitement simulée.
Il grossit le troupeau, et avec quelques braves de ses compatriotes, il hurle avec les loups. Il réussit à donner le change; personne ne doute qu'il soit un brave Allemand partant à la frontière faire son devoir d'Allemand. Lui seul sait qu'il s'ennuie, et, au fond de lui, il se réjouit de son dévouement.

Il se lie avec deux jeunes Saxons qui, à chaque changement de train, semblent répondre de lui. Aux stations, il court avec les autres à la cantine, il se fait le pain de seigle et le quartier de saucisse.

Silencieusement, il entend brailier les menaces envers la France, et il a la force de ne pas se laisser impressionner. Il se dit: « Braille, braille, moi je vous rouille ». Il accepte toutes les promesses, se prête à tout, pourvu qu'on avance vers le but, vers la France. Il sait que cette course au vol ne pourra conserver à son pays un défenseur, et il compte les heures qui le séparent de la délivrance.

Il n'a aucun espoir sur lui, ayant brûlé au départ tout ce qui peut le compromettre, prêt à se dire Otto ou Hermann, s'il le faut, pour arriver. Mais tout se passe bien. Le train roule. Il traverse ainsi toute l'Allemagne et, au bout de quatorze jours, se trouve en Belgique sans savoir comment il y est venu.

Comment l'ai-je sans encombre gagné la France? conclut-il, je ne le demande encore moi-même. En route, j'ai vu des Français que l'on emmenait; je les ai regardés partir le cœur déchiré, je ne sais pas ce qu'ils sont devenus. Ah! ce voyage, mon sieur, vivrais-je cent ans, je ne l'oublierai jamais. J'ai plus vécu en ces dix-sept jours que depuis que je suis au monde, et pourtant je n'ai rien de mieux que ça mal raconté.

— Agréable en disant que ce voyage fut héroïque?
— ANDRÉ NÉGIS

Marseille et la Guerre

La Commission des hospices offre l'Hôtel-Dieu pour les blessés

Depuis la mobilisation, on a constaté une diminution importante du nombre des malades dans nos divers hôpitaux, fermeture de nombreuses industries ou la réduction de leur personnel ont amené dans le nombre des accidents de travail une décroissance très sensible. Dans ces conditions, il a paru possible à la Commission administrative des Hospices de concentrer les malades dans un seul établissement, étant donné au surplus que la mobilisation a également atteint une proportion notable du personnel.

Tous les malades qui se trouvaient en traitement à l'Hôtel-Dieu ont donc été transportés à l'hôpital de la Conception, où les services ont été de ce fait concentrés.

Ligne de Madagascar (service normal c'est-à-dire tous les 14 jours); jeudi 3 septembre, à 16 heures, pour Port-Saïd, les Seychelles, Madagascar et La Réunion, par Djinnah.
Ligne d'Indo-Chine (un départ tous les 14 jours); dimanche 6 septembre, à 16 heures, pour Port-Saïd, Djibouti, Colombo, Singapour, Saigon et Haiphong, par Chili.
Ligne d'Australie (momentanément supprimée).

Les Capitaines au long-cours et la Guerre

Par suite des nécessités obligeant le maintien des capitaines au long-cours à bord des navires de commerce pour assurer le transport des troupes et le ravitaillement du pays, le ministre de la Marine n'a pas cru devoir leur appliquer le décret de mobilisation qui aurait entraîné en majeure partie le désarmement de notre flotte commerciale.

Toutefois un certain nombre de capitaines au long-cours non embarqués et par suite disponibles ont demandé à contracter un engagement volontaire même au titre de simple soldat; la Fédération des capitaines au long-cours a transmis leur demande au ministre qui a adressé au service de la Marine la réponse suivante:
Un certain nombre de capitaines au long-cours ont demandé à prendre du service dans l'armée de terre en cas de la Marine ne pourrait pas leur offrir de poste et il conviendrait par suite, pour éviter la radiation de l'inscription maritime de ceux d'entre eux qui voient en faisant la demande afin d'être incorporés dans l'armée de terre un engagement volontaire pour la durée de la guerre.

Il est bien entendu que leur incorporation dans un corps de troupe aurait lieu dans les conditions déterminées par le ministre de la Guerre sans qu'ils puissent se prévaloir des dispositions de la loi du 10 mars 1904, permettant au ministre de la Marine de leur conférer le grade d'enseigne de vaisseau auxiliaire. — Signé: Victor Augagneur.

Le Syndicat des Capitaines au Long-Cours informe ses membres qu'une souscription est ouverte au siège social, en faveur de familles nécessiteuses. Les fonds recueillis seront versés au Comité de la presse locale.

Chez les Voyageurs de Commerce
Nous recevons la communication suivante que nous sommes heureux d'insérer:
Un moment de notre corporation s'ouvre plus que tout autre de chômage total, imposé par la guerre, il nous faut de signer un bon exemple de solidarité patronale.

M. le sieur Violet-Thuir, propriétaire de la marque « Byrrh », vient de la 25 août, d'adresser à ses voyageurs, mobilisés ou rentrés chez eux, le bon plaisir de signer un bon exemple de solidarité patronale.

Le sieur Violet-Thuir, propriétaire de la marque « Byrrh », vient de la 25 août, d'adresser à ses voyageurs, mobilisés ou rentrés chez eux, le bon plaisir de signer un bon exemple de solidarité patronale.

Le sieur Violet-Thuir, propriétaire de la marque « Byrrh », vient de la 25 août, d'adresser à ses voyageurs, mobilisés ou rentrés chez eux, le bon plaisir de signer un bon exemple de solidarité patronale.

Le sieur Violet-Thuir, propriétaire de la marque « Byrrh », vient de la 25 août, d'adresser à ses voyageurs, mobilisés ou rentrés chez eux, le bon plaisir de signer un bon exemple de solidarité patronale.

Le sieur Violet-Thuir, propriétaire de la marque « Byrrh », vient de la 25 août, d'adresser à ses voyageurs, mobilisés ou rentrés chez eux, le bon plaisir de signer un bon exemple de solidarité patronale.

Le sieur Violet-Thuir, propriétaire de la marque « Byrrh », vient de la 25 août, d'adresser à ses voyageurs, mobilisés ou rentrés chez eux, le bon plaisir de signer un bon exemple de solidarité patronale.

Le sieur Violet-Thuir, propriétaire de la marque « Byrrh », vient de la 25 août, d'adresser à ses voyageurs, mobilisés ou rentrés chez eux, le bon plaisir de signer un bon exemple de solidarité patronale.

Le sieur Violet-Thuir, propriétaire de la marque « Byrrh », vient de la 25 août, d'adresser à ses voyageurs, mobilisés ou rentrés chez eux, le bon plaisir de signer un bon exemple de solidarité patronale.

Le sieur Violet-Thuir, propriétaire de la marque « Byrrh », vient de la 25 août, d'adresser à ses voyageurs, mobilisés ou rentrés chez eux, le bon plaisir de signer un bon exemple de solidarité patronale.

Le sieur Violet-Thuir, propriétaire de la marque « Byrrh », vient de la 25 août, d'adresser à ses voyageurs, mobilisés ou rentrés chez eux, le bon plaisir de signer un bon exemple de solidarité patronale.

Le sieur Violet-Thuir, propriétaire de la marque « Byrrh », vient de la 25 août, d'adresser à ses voyageurs, mobilisés ou rentrés chez eux, le bon plaisir de signer un bon exemple de solidarité patronale.

Le sieur Violet-Thuir, propriétaire de la marque « Byrrh », vient de la 25 août, d'adresser à ses voyageurs, mobilisés ou rentrés chez eux, le bon plaisir de signer un bon exemple de solidarité patronale.

Le sieur Violet-Thuir, propriétaire de la marque « Byrrh », vient de la 25 août, d'adresser à ses voyageurs, mobilisés ou rentrés chez eux, le bon plaisir de signer un bon exemple de solidarité patronale.

Le sieur Violet-Thuir, propriétaire de la marque « Byrrh », vient de la 25 août, d'adresser à ses voyageurs, mobilisés ou rentrés chez eux, le bon plaisir de signer un bon exemple de solidarité patronale.

Le sieur Violet-Thuir, propriétaire de la marque « Byrrh », vient de la 25 août, d'adresser à ses voyageurs, mobilisés ou rentrés chez eux, le bon plaisir de signer un bon exemple de solidarité patronale.

Le sieur Violet-Thuir, propriétaire de la marque « Byrrh », vient de la 25 août, d'adresser à ses voyageurs, mobilisés ou rentrés chez eux, le bon plaisir de signer un bon exemple de solidarité patronale.

Le sieur Violet-Thuir, propriétaire de la marque « Byrrh », vient de la 25 août, d'adresser à ses voyageurs, mobilisés ou rentrés chez eux, le bon plaisir de signer un bon exemple de solidarité patronale.

Le sieur Violet-Thuir, propriétaire de la marque « Byrrh », vient de la 25 août, d'adresser à ses voyageurs, mobilisés ou rentrés chez eux, le bon plaisir de signer un bon exemple de solidarité patronale.

Le sieur Violet-Thuir, propriétaire de la marque « Byrrh », vient de la 25 août, d'adresser à ses voyageurs, mobilisés ou rentrés chez eux, le bon plaisir de signer un bon exemple de solidarité patronale.

Le sieur Violet-Thuir, propriétaire de la marque « Byrrh », vient de la 25 août, d'adresser à ses voyageurs, mobilisés ou rentrés chez eux, le bon plaisir de signer un bon exemple de solidarité patronale.

par l'inspecteur de police Donzelot qui l'a arrêté et envoyé au Dépôt.

Comité d'Assistance de la Presse Quotidienne de Marseille

Le Comité d'assistance de la presse quotidienne de Marseille informe ses familles des mobilisés qui ont fait une demande, que les secours sont distribués, aux intéressés eux-mêmes, sur la production de leur livret de famille et la justification de leur identité dans les adresses désignées.

Pour le 1^{er} canton, dans le local du conseil des prud'hommes, rue Montgrand, 41, aujourd'hui samedi 29 du courant, à 8 heures 30 du matin, de 10 heures à 12 heures, de la lettre G, et à 2 heures 30 du soir, de la lettre G, et de la lettre M, et le lundi 31 du courant, à 8 heures 30 du matin, de la lettre M, et à la lettre Z, pour les secours à produire sans la production du livret de famille.

Pour le 2^e canton, aujourd'hui samedi, de 2 à 6 heures, dans les locaux des trois comités de quartier suivants:
Rue Mont-des-Accoules, à l'école communale de filles; 2, quartier de ce canton, école communale enfantine, rue de l'Évêché; 3, rue Sainte-Claire, angle rue de la République, chez M. Brun, confiseur.

Pour le 3^e canton, dans les locaux que la Caisse d'épargne de ce canton a mis à leur disposition, 5, boulevard Rouvier.
Aujourd'hui samedi, 29 août courant, de 8 heures à midi.

Pour le 4^e canton, au siège des Comités de secours cantonaux institués par la municipalité dans les quartiers respectifs; pour la commune, Saint-Marcel, la Barroisse et la Valbarroisse, au siège de ce canton, pour la Valentinie, les Accates, Saint-Michel, l'Audience, Quatre-Saisons et les Camoins, au Comité de la Valentinie; pour Saint-Julien, les Caillols, les Olivets et Beaumont, au Comité de Saint-Julien; enfin, pour Château-Gontard, la Croix-Rouge et les environs, au Comité de Château-Gontard.

Pour les 5^e, 6^e, 7^e, 8^e, 9^e et 10^e cantons, des comités individuels ont été créés, ou seront créés, dans les locaux désignés ci-dessous, pour les secours à produire sans la production du livret de famille et du reçu de loyer. Les personnes habitant les quartiers de bureaux du boulevard des Dames, Montolieu et Arenç-Lazare sont invitées à ne pas se présenter. Une nouvelle note leur indiquera le jour et l'heure où elles devront se présenter. — Le secrétaire: Triarte.

La Bataille de Charleroi

Un correspondant du Times, qui a suivi le début des opérations en Belgique, envoie à son journal la relation d'une tournée sur la frontière et de son retour à Charleroi, où il a assisté à la bataille, une des plus acharnées de ce début de campagne.

Il avait quitté Bruxelles le lundi 17 août avec l'intention d'atteindre Namur en passant par Charleroi. Mais le lendemain matin, le jour de son départ. Le lendemain mardi, la voie ferrée était coupée à Moustier. Après avoir vainement essayé de gagner Namur, il prit le chemin de fer de Charleroi. Le soir, il prit position sur les rives du canal; des mitrailleuses furent placées sur les points et sur le toit de la gare et de la basse.

Nous sommes allés à Charleroi par le dernier train pour Bruxelles. Des escarmouches avaient lieu dans le voisinage de la ligne jusqu'à Nivelles.

Lorsque le train arriva près de Hal, au sud-ouest de Bruxelles, il y eut de très fortes arrières et le convoi et annonça que la cavalerie allemande occupait la gare. Le train fut alors dirigé sur l'embranchement de Mons, d'où il regagna Charleroi. On l'arriva jeudi, à une heure de l'après-midi.

A Charleroi et à Mons

Une grande effervescence régnait dans la ville que les Allemands attaquaient à ce moment. Un détachement de hussards de la mort commandé par un jeune lieutenant, employé immédiatement avant la guerre comme ingénieur dans une usine de la ville, était entré par la rue principale. Trompés par leur unité, les habitants n'ont pu fuir.

Et chose curieuse, les cavaliers allemands avaient eux-mêmes pénétré dans la ville ignorant la présence des troupes françaises. Plus tard, le 22 août, le 15^e corps d'armée fut tué ou blessé. Cependant leur apparition constituait une précieuse indication sur la marche des troupes allemandes, qui étaient signalées en force le lendemain à cinq heures du matin.

Vendredi, à sept heures vingt, alors que le premier obus allemand s'abatait sur le toit de la gare de Charleroi, le correspondant du Times prenait place sur la dernière locomotive du train. Le 22 versant du chemin de fer avait auparavant été évacué avec une méthode parfaite.

Toutes les routes et tous les chemins conduisant dans les directions du sud et de l'ouest étaient littéralement noirs de fuyards. Après un voyage très peu rapide, la locomotive atteignit Mons, où le représentant eut la joie de se trouver en présence des troupes anglaises.

allemands qui avaient déposé leurs armes à l'hôtel de ville dans la matinée.

Samedi matin, à six heures, une importante colonne allemande avait pris position à environ dix kilomètres de la ville. A neuf heures et demie, les mitrailleuses ennemies ouvraient le feu sur les ouvrages de défense du pont de Morel, près du pont du chemin de fer. La première attaque des Allemands fut repoussée, mais ils réussirent peu après à entrer dans la ville qu'ils occupent actuellement.

Le correspondant se dirigea alors sur Lille où la nouvelle de la marche des Allemands avait été apportée par des fugitifs. Cette nouvelle provoqua une grande panique dans la ville, et tous les trains se dirigèrent vers Paris, en attendant que les Allemands fussent repoussés.

Le correspondant prit ensuite la direction de Valenciennes afin d'essayer de regagner Charleroi. On signalait la marche en avant des troupes allemandes demandant tout le long de la frontière française.

Le correspondant prit un train militaire et atteignit Chimay samedi soir à dix heures et demie, mais il n'eut pas le temps de se reposer. A Philippeville, il apprit que l'obus qui avait salué son départ de Charleroi était le prélude d'un bombardement nourri dirigé sur la haute ville.

Une charge de turcos

Les troupes françaises avaient fait peu après une sortie, mais trouvant l'ennemi en force, elles durent se replier, et le bombardement poursuivit sans relâche. Les turcos, arrivés devant Valenciennes, firent alors une autre sortie et réussirent à atteindre la batterie allemande dont ils tuèrent tous les servants. Cet acte de courage ne put cependant empêcher la marche de l'ennemi, qui gagna peu à peu du terrain et arriva bientôt dans les faubourgs de la ville.

Un combat de rues s'engagea alors et des scènes de carnage indescriptibles se produisirent. Les Français, qui avaient dû reculer graduellement devant l'ennemi, s'établirent devant la gare, près de laquelle passe la rue de la possession du pont. Les Allemands réussirent à s'en emparer après avoir éprouvé des pertes énormes. Puis ils poursuivirent leur marche en avant et s'emparèrent successivement des villages de Métrichy, Landels et Montigny et se rendirent maîtres de tous les environs, presque jusqu'à Valenciennes.

Le lendemain matin à l'aube, l'artillerie française reprit le bombardement de la ville. Une fois de plus, les héroïques troupes françaises se lancèrent à l'assaut des pentes qui conduisent à la partie basse de la ville, s'emparèrent des villages de Châtelet, Châtelet, Inou, Bouffroy, Marchiennes et Couillet.

Pendant cette phase du combat, les pertes furent des deux côtés. Bien que décimés par le feu meurtrier des troupes allemandes, les Français réussirent à entrer de nouveau dans Charleroi et après un combat furieux repoussèrent les Allemands par le boulevard de la Sambre. Les Français entrèrent dans une ville littéralement encombrée de cadavres et sacquée par le feu de l'artillerie.

Devant la situation on pouvait voir le cadavre d'un officier allemand, la tête perchée sur une cuvette et le visage couvert de savon. Il avait été tué au moment où il se débarrassait. Un autre était étendu sur le sol, à côté de lui, la tête de sa casquette s'appuyant à porter à ses lèvres gisant à terre, brisée.

Sur tous les points de la ville, les habitants français et les habitants s'étaient réfugiés dans les caves.

DEMEAGEMENTS ET LOYERS

Le Gouvernement s'occupe de ces questions. Aurons-nous les « jurys des loyers »?
La Saint-Michel est, dans notre région, la grande époque des déménagements. On s'y prépare dès le terme de Paques, car l'usage veut que l'on conclue son nouveau logement au moment où l'on acquitte, d'avance, les six derniers mois de loyer. Et c'est dès ce moment, aussi, que l'on se met en quête d'un nouveau logement.

Un nombre de plus en plus nombreux de locataires ont ainsi donné congé à leur propriétaire actuel et qui ont retenu pour le 29 de nouveaux logements.

En ce qui concerne le paiement des loyers, nous avons fait connaître les dispositions prises par le Gouvernement permettant aux locataires dont le loyer n'excède pas 600 fr., pour Marseille, de surseoir au paiement.

Mais un certain nombre de commerçants ont fait les affaires ont subi, du fait de la guerre, un arrêt considérable, seraient heureux de la voir appliquée à des loyers plus élevés.

Toutefois, ce n'est pas l'obligation de payer en octobre six mois de loyer, voir leur créer de graves difficultés. Il pourrait donc, de ce fait, surgir des différends regrettables entre locataires et propriétaires.

DERNIÈRE HEURE

LA GUERRE

Sur notre front, les Allemands paraissent avoir ralenti leur marche

UN RAID DES COSAQUES SUR BERLIN

Paris, 28 Août.
M. Delcassé, ministre des Affaires Étrangères, a constitué son cabinet en nommant M. Piccioni, ministre plénipotentiaire, chef de cabinet, et M. de la Croix, secrétaire d'ambassade, sous-chef.

M. de Margerie continuera à exercer les fonctions de directeur des affaires politiques et commerciales. M. Ponsot est chargé d'assurer le service de la presse aux affaires étrangères.

Communiqué officiel

Paris, 28 août.
La situation de notre front de la Somme aux Vosges est restée aujourd'hui ce qu'elle était hier. Les forces allemandes paraissent avoir ralenti leur marche.

A marches forcées les cosaques se dirigent sur Berlin

Londres, 28 Août.
Le correspondant du « Times » à Copenhague télégraphie le 26 du courant qu'un détachement important de cavalerie, sous les ordres du célèbre général cosaque de Rennenkampf, après avoir tourné les forteresses de Thorn, avance à marches forcées dans la direction de Berlin.

C'est le général de Rennenkampf qui, pendant la guerre russo-japonaise entreprit à la fin de l'année 1904, un raid de Moukden à Niou-Tchouang, en contournant les lignes japonaises auxquelles il infligea des pertes considérables.

Un télégramme du général Joffre au général French

Londres, 28 Août.
Le secrétaire d'Etat a reçu la dépêche suivante adressée à sir John French par le général Joffre:
L'armée anglaise n'hésita pas à lancer toute sa force contre l'ennemi qui était en nombre très supérieur, et ce faisant a contribué, de la manière la plus efficace, à la sécurité de toute la gauche de l'armée française.

Les fonctionnaires doivent rester à leur poste

Paris, 28 Août.
M. Malvy, ministre de l'Intérieur, a adressé aux préfets et sous-préfets les instructions suivantes:
Je vous invite de la façon la plus formelle, à abandonner votre poste sans ordre du gouvernement ou de l'autorité militaire. Vous devez donner aux populations l'exemple du calme et du sang-froid. Tous les fonctionnaires doivent rester à leur poste. Les mesures les plus rigoureuses seront prises à l'égard de ceux qui manqueraient à leur devoir.

Les fonctionnaires doivent rester à leur poste

Paris, 28 Août.
M. Malvy, ministre de l'Intérieur, a adressé aux préfets et sous-préfets les instructions suivantes:
Je vous invite de la façon la plus formelle, à abandonner votre poste sans ordre du gouvernement ou de l'autorité militaire. Vous devez donner aux populations l'exemple du calme et du sang-froid. Tous les fonctionnaires doivent rester à leur poste. Les mesures les plus rigoureuses seront prises à l'égard de ceux qui manqueraient à leur devoir.

La Situation en Albanie

Le prince de Wied quitterait Durazzo
Rome, 28 Août.
La Tribune publie la dépêche suivante de Vallona, 27 août:
« Le bruit suivant lequel le prince de Wied songerait à quitter Durazzo semble confirmé, mais les difficultés militaires sont compliquées de difficultés économiques. L'Autriche et l'Italie ont, en effet, refusé de faire de nouvelles avances sur l'emprunt et le gouvernement ne peut plus payer personne. »

Les mensonges allemands

Paris, 28 Août.
Des nouvelles parvenues d'Italie au Figaro, disent que les Allemands font répandre dans ce pays, et surtout dans les campagnes, le bruit que la France a incorporé de force les Italiens restés ici pour les mettre au front des troupes à la frontière et qu'on en fait massacrer ainsi un grand nombre.

AVIS DE MESE ET REMERCIEMENTS (Aubagne)

M. Babely-Phrod, M^{me} veuve Chastan et leurs familles, remercient leurs parents, amis et connaissances des marques de sympathie qui leur ont été témoignées à l'occasion du décès de M^{me} BABELY-PHROD, née Jeanne CHASTAN, leur épouse et fille, et leur font savoir que la messe de deuil sera célébrée à Aubagne le lundi 31 août, à 10 h du matin, dans la chapelle de l'Église de la Immaculée.

en Allemagne, au sujet d'une prétendue révolte du Caucase.

Une grande victoire serbo-monténégrine

Paris, 28 Août.
Les Serbes et les Monténégrins ont gagné une grande victoire sur les Autrichiens et avancent ferme sur Cattaro.

Vingt-sept vapeurs allemands bloqués à Lisbonne

Copenhague, 28 Août.
Le capitaine d'un navire danois, qui vient de rentrer de Lisbonne, rapporte que vingt-sept grands bateaux à vapeur allemands se trouvaient actuellement dans le port de Lisbonne, y sont immobilisés.

La France dit la vérité

Washington, 28 Août.
Le journal The World publie un article de fond ayant pour titre: « La France dit la vérité », qui a pour objet de mettre au point les informations tendancieuses relatives à la guerre qui émanent de l'ambassade d'Allemagne, et dont le crédit commence à diminuer.

La terreur allemande à Bruxelles

Ostende, 28 Août.
Sur l'impôt de guerre dont Bruxelles a été frappé, un million seulement a été payé. Les Allemands ont déclaré que si le restant n'était pas versé, ils prendraient des taxations et des œuvres d'art des Musées.

Quatre charbonniers ont été coulés avec le « Wilhelm-der-Grosse »

Las Palmas, 28 août.
Le vapeur allemand Arucas est arrivé. Il se trouvait à Rio-De-Oro pour fournir, avec quatre autres vapeurs, du charbon au Kaiser-Wilhelm-der-Grosse, lorsque le croiseur anglais High-Flyer apparut et commença à les bombarder. L'Arucas put échapper. Son capitaine dit qu'il a vu le Kaiser-Wilhelm-der-Grosse s'enfoncer. Il suppose que les autres charbonniers ont été coulés ou capturés par les Anglais.

L'escadre autrichienne dans les bouches de Cattaro

Antivari, 28 août.
On signale la présence dans les bouches de Cattaro de trois cuirassés autrichiens de la classe « Monarch », trois croiseurs de second rang, une douzaine de torpilleurs et plusieurs navires de commerce affrétés comme transports.

Les Canadiens vont venir en France

Ottawa, 28 Août.
Tel est l'enthousiasme avec lequel les Canadiens ont répondu à l'appel aux armes qui leur avait été adressé, que 30,000 hommes, c'est-à-dire 5,000 de plus qu'on en demandait pour le 1^{er} corps expéditionnaire, se sont déjà enrôlés. Ils formeront le noyau d'une seconde division qui portera l'effectif du corps expéditionnaire à 50,000 hommes.

Aux États-Unis

Washington, 28 Août.
Le président Wilson a publié une proclamation de neutralité, dans laquelle il constate que l'état de guerre existe, malheureusement, entre le Japon et l'Autriche.

Les mensonges allemands

Paris, 28 Août.
Des nouvelles parvenues d'Italie au Figaro, disent que les Allemands font répandre dans ce pays, et surtout dans les campagnes, le bruit que la France a incorporé de force les Italiens restés ici pour les mettre au front des troupes à la frontière et qu'on en fait massacrer ainsi un grand nombre.

